



SSCPP

SOCIÉTÉ SÉNÉGALAISE DE
COLPOSCOPIE ET DE PATHOLOGIE
LIÉE AU PAPILLOMAVIRUS



LIVRE DES RÉSUMÉS

COMMUNICATIONS LIBRES

THÈME PRINCIPAL

**Sur la route de l'accélération de
l'élimination du cancer du col utérin**

Du **30 SEPTEMBRE** au **03 OCTOBRE 2026**

• Dakar, Sénégal

SOMMAIRE

Organisation des communications libres 4

VENDREDI 02 OCTOBRE 2026 - PRÉVENIR, VACCINER ET DÉPISTER

■ Communications libres 1 · Salle Sénégal

Dépistage primaire du cancer du col utérin (I) 5

- C1** Élimination du cancer du col de l'utérus au Sénégal 6 ans après l'appel à l'action de l'Organisation mondiale de la santé : état des lieux et perspectives sur l'offre de service (*O. GASSAMA*) 6
- C2** Dépistage du cancer du col de l'utérus par co-testing HPV-frottis au Sénégal : profil gynéco-obstétrical et performance diagnostique (*A. C. NIASSY*) 7
- C3** Dépistage des lésions précancéreuses du col de l'utérus et cartographie des génotypes dans trois régions du Sénégal (*A. BA*) 8
- C4** Dépistage moléculaire des lésions précancéreuses dues aux papillomavirus humains sur deux systèmes d'amplification : le GeneXpert et le Bioperfectus Real Time PCR (*D. KANE*) 9
- C5** Caractérisation moléculaire des génotypes de papillomavirus humains (HPV) à haut risque oncogène chez les patientes dépistées au centre de santé Nabil Choucair de Dakar (*M. M. BOYE*) 10
- C6** Profil sociodémographique et histopathologique du cancer du col de l'utérus chez les femmes dépistées positives à l'inspection visuelle à Douala : une étude transversale de 166 patientes (*B. M. NDJEUNGA*) 11
- C7** Compliance à la réalisation du frottis cervico-utérin après prescription chez les femmes de 25 à 65 ans à l'hôpital Laquintinie de Douala (*G. F. S. MOUKOURI SAME*) 12

■ Communications libres 2 · Salle Lac Rose

Dépistage primaire du cancer du col utérin (II) 13

- C8** Profil sociodémographique et résultats du dépistage du cancer du col utérin par IVA/IVL réalisé par les sages-femmes du Samu social gabonais lors des campagnes d'Octobre rose 2024 et 2025 (*L. MPIGA EKAMBOU*) 14
- C9** Évaluation de l'implémentation du test viral HPV dans le dépistage des lésions précancéreuses du col de l'utérus dans la région sanitaire Ouest (Ntoun, Kango, Cocobeach) au Gabon en 2024 (*L. MPIGA EKAMBOU*) 15
- C10** Connaissances, attitudes et pratiques des professionnels de santé concernant le test HPV pour le dépistage du cancer du col de l'utérus au Gabon : étude transversale multicentrique (*L. MPIGA EKAMBOU*) 16
- C11** Diagnostic des lésions précancéreuses par triage HPV dans un centre de niveau 2 à Abidjan (*B. A. A. YAO*) 17
- C12** Analyse situationnelle des pratiques de prévention du cancer du col de l'utérus dans un contexte à ressources limitées : cas de l'hôpital régional de Bertoua (*S. AGOKENG DEMANOU*) 18

■ Communications libres 3 · Salle Sine-Saloum

Dépistage primaire du cancer du col utérin (III) 19

- C13** Étude des facteurs associés à la faible couverture vaccinale des jeunes filles âgées de 9 à 14 ans contre le virus du papillome humain (VPH) dans la région de Ziguinchor (Sénégal) en 2022 (*M. DIENG*) 20
- C14** Connaissances, perceptions et acceptabilité de la vaccination anti-HPV chez les adolescentes, y compris celles vulnérables, et leurs tuteurs dans les districts de Touba et Yeumbeul, Sénégal (*R. DIOP*) 21
- C15** Évaluation d'une campagne de communication sur l'acceptabilité de la vaccination contre le HPV au Sénégal (*M. Y. MBODJ*) 22
- C16** Variables affecting the development and progression of precancerous lesions in the Cameroon women population (*C. MEDI SIKE*) 23
- C17** Prévalence de l'ADN du papillomavirus humain à haut risque dans le liquide spermatique chez des hommes consultant pour infertilité du couple : étude pilote (*M. E. B. DIAKHABY*) 24
- C18** Évaluation de l'association entre l'infection par le virus du papillome humain (VPH) et les variants des gènes APOBEC3 et STAT1 dans les cancers de l'adulte au Sénégal : cas des cancers de la tête et du cou (*M. M. DIENG*) 25

SOMMAIRE (SUITE)

SAMEDI 03 OCTOBRE 2026 - DIAGNOSTIQUER, TRAITER ET INNOVER

■ **Communications libres 1 · Salle Sénégal**

Intelligence artificielle et dépistage du cancer du col utérin · Imagerie et traitement du cancer invasif du col utérin (I)	26
C19 Détection précoce du cancer du col de l'utérus au Sénégal à l'aide d'approches d'apprentissage profond : ResNet-152, YOLOv9 et YOLOv12 (<i>K. GAYE</i>)	27
C20 Approches Deep Learning pour le dépistage automatisé et précoce du cancer du col de l'utérus : une revue systématique (<i>M. D. TOURE</i>)	28
C21 Le rendez-vous manqué du dépistage : place du dépistage dans le parcours de 210 patientes prises en charge pour cancer invasif du col de l'utérus au Centre hospitalier national Dalal Jamm (2023-2025) (<i>A. FALL</i>)	29
C22 Parcours diagnostique et facteurs associés au stade avancé du cancer du col de l'utérus au Sénégal : étude analytique au CHN Dalal Jamm (<i>A. C. DIALLO</i>)	30
C23 Apport de l'IRM dans le bilan d'extension locorégionale du cancer du col utérin : à propos de 118 cas au Centre hospitalier national Dalal Jamm (<i>A. MOHAMED CHEIKH</i>)	31
C24 Apport de la tomodensitométrie dans le bilan d'extension à distance des cancers du col de l'utérus : à propos de 121 patientes (<i>A. MOHAMED CHEIKH</i>)	32

■ **Communications libres 2 · Salle Lac Rose**

Imagerie et traitement du cancer invasif du col utérin (II)	33
C25 Carcinome neuroendocrine à petites cellules du col utérin associé à HPV : à propos d'un cas rare (<i>N. K. NGOM</i>)	34
C26 Prise en charge du cancer du col utérin localement avancé par radiochimiothérapie concomitante : résultats de survie et facteurs pronostiques au service de radiothérapie de l'hôpital Dalal Jamm, Sénégal (<i>M. B. BA</i>)	35
C27 Génomique des papillomavirus au centre de santé Nabil Choucair (Dakar, Sénégal) (<i>O. GASSAMA</i>)	36
C28 Toxicités tardives après radiothérapie avec ou sans chimiothérapie dans le cancer du col de l'utérus : incidence, sévérité et évolution clinique dans une cohorte sénégalaise (<i>M. B. BA</i>)	37
C29 Mélanome vulvaire primitif à progression systémique rapide et engagement cérébral fatal précédant la radiothérapie : à propos d'un cas (<i>M. M. GAYE</i>)	38
C30 Illustrer, à travers deux observations prises en charge au Sénégal, la diversité des présentations métastatiques atypiques du cancer du sein et les contraintes diagnostiques et thérapeutiques associées en Afrique de l'Ouest (<i>M. M. GAYE</i>)	39

■ **Communications libres 3 · Salle Sine-Saloum**

Dépistage et traitement des lésions précancéreuses du col utérin	40
C31 Dépistage et traitement des lésions précancéreuses du col de l'utérus au Sénégal en 2026 : l'approche de la Société Sénégalaise de Colposcopie et de Pathologie liée au Papillomavirus (2SC2P) (<i>O. GASSAMA</i>)	41
C32 Bilan des activités colposcopiques au centre de santé Nabil Choucair de janvier 2021 à décembre 2024 (<i>M. CISSE</i>)	42
C33 Pratique et résultats de la colposcopie au Centre hospitalier régional de Saint-Louis du 30 août 2018 au 30 août 2026 (<i>C. G. DIOP</i>)	43
C34 Corrélation colposco-histologique et facteurs associés aux lésions de haut grade et au cancer du col utérin au Centre hospitalier régional de Saint-Louis (<i>C. G. DIOP</i>)	44
C35 Prise en charge intégrée des lésions précancéreuses du col utérin dans le district sanitaire de Diamniado : de la mobilisation communautaire au suivi à 2 ans (<i>A. C. NIASSY</i>)	45
C36 Apport d'une caravane de dépistage et de prise en charge des lésions précancéreuses du col utérin dans la région de Fatick en 2025 (<i>G. GNING</i>)	46

Index des auteurs	47
--------------------------	-----------

ORGANISATION DES COMMUNICATIONS LIBRES

DÉROULEMENT

- Les communications libres ont lieu à Dakar le **vendredi 02** et le **samedi 03 octobre 2026**, de **08h30 à 09h30**, dans trois salles en parallèle : Sénégal, Lac Rose et Sine-Saloum.
- Chaque session comprend les présentations, une discussion générale jusqu'à 09h25 et **05 minutes** de mot de clôture. Communications de **07 minutes** (6 par session), sauf le vendredi en Salle Sénégal : **06 minutes** (7 communications) et le vendredi en Salle Lac Rose : **08 minutes** (5 communications). Discussion : **13 minutes** (15 minutes le vendredi en Salle Lac Rose).
- Les 36 communications sont numérotées de **C1 à C36** dans l'ordre du programme. Chaque résumé occupe une page.
- Dans chaque résumé, le nom souligné est celui de l'auteur qui présente la communication.
- Les résumés sont reproduits tels que soumis par les auteurs. Seules la présentation des titres, des mots-clés et des noms d'auteurs (prénom puis NOM) et la typographie ont été harmonisées.

SESSIONS, MODÉRATEURS ET RAPPORTEURS

Salle	Session et thème	N°	Modérateurs de session	Rapporteur
VENDREDI 02 OCTOBRE 2026 · 08H30 - 09H30				
Salle Sénégal	Communications libres 1 Dépistage primaire du cancer du col utérin (I)	C1 à C7	Pr Mamour GUEYE Dr Daouda Adama DIALLO Dr Alassane TALL	Dr Daba DIOP
Salle Lac Rose	Communications libres 2 Dépistage primaire du cancer du col utérin (II)	C8 à C12	Pr Moussa DIALLO Dr Ndeye Goth FALL Dr Yaye Fatou Oumar GAYE	Dr Seynabou GAYE
Salle Sine-Saloum	Communications libres 3 Dépistage primaire du cancer du col utérin (III)	C13 à C18	Pr Abdou Magib GAYE Dr Babacar BIAYE Dr Aminata SOW NDIAYE	Dr Ibrahima DEME
SAMEDI 03 OCTOBRE 2026 · 08H30 - 09H30				
Salle Sénégal	Communications libres 1 Intelligence artificielle et dépistage du cancer du col utérin Imagerie et traitement du cancer invasif du col utérin (I)	C19 à C24	Pr Magatte MBAYE Dr Kader KANE Dr Madjiguène BA	Dr Hamza BOUZID
Salle Lac Rose	Communications libres 2 Imagerie et traitement du cancer invasif du col utérin (II)	C25 à C30	Pr Mouhamed T. DIADHIOU Dr Mouhamadou Bachir BA Dr Mamadou SENE	Dr Sophie DIOP
Salle Sine-Saloum	Communications libres 3 Dépistage et traitement des lésions précancéreuses du col utérin	C31 à C36	Pr Mouhamadou Moustapha DIENG Dr Ndèye Sokhna SYLLA Dr Abdoulaye BARRY	Dr Momar SECK

COMMUNICATIONS LIBRES 1

SALLE SÉNÉGAL • 08H30 - 09H30

Dépistage primaire du cancer du col utérin (I)

Offre de dépistage, test HPV et génotypage

MODÉRATEURS DE SESSION

Pr Mamour GUEYE
Dr Daouda Adama DIALLO
Dr Alassane TALL

RAPPORTEUR

Dr Daba DIOP

C1	08h30 - 08h36	Élimination du cancer du col de l'utérus au Sénégal 6 ans après l'appel à l'action de l'Organisation mondiale de la santé : état des lieux et perspectives sur l'offre de service <i>Pr Omar GASSAMA</i>	6
C2	08h36 - 08h42	Dépistage du cancer du col de l'utérus par co-testing HPV-frottis au Sénégal : profil gynéco-obstétrical et performance diagnostique <i>Dr Astou Coly NIASSY</i>	7
C3	08h42 - 08h48	Dépistage des lésions précancéreuses du col de l'utérus et cartographie des génotypes dans trois régions du Sénégal <i>Pr Awa BA</i>	8
C4	08h48 - 08h54	Dépistage moléculaire des lésions précancéreuses dues aux papillomavirus humains sur deux systèmes d'amplification : le GeneXpert et le Bioperfectus Real Time PCR <i>Mlle Diaratoulaye KANE</i>	9
C5	08h54 - 09h00	Caractérisation moléculaire des génotypes de papillomavirus humains (HPV) à haut risque oncogène chez les patientes dépistées au centre de santé Nabil Choucair de Dakar <i>Dr Mouhamadou Moustapha BOYE</i>	10
C6	09h00 - 09h06	Profil sociodémographique et histopathologique du cancer du col de l'utérus chez les femmes dépistées positives à l'inspection visuelle à Douala : une étude transversale de 166 patientes <i>Dr Bertine Manuela NDJEUNGA</i>	11
C7	09h06 - 09h12	Compliance à la réalisation du frottis cervico-utérin après prescription chez les femmes de 25 à 65 ans à l'hôpital Laquintinie de Douala <i>Dr Gertrude Françoise Sophie MOUKOURI SAME</i>	12

Élimination du cancer du col de l'utérus au Sénégal 6 ans après l'appel à l'action de l'Organisation mondiale de la santé : état des lieux et perspectives sur l'offre de service

Omar GASSAMA, Dame Niokhor FAYE, Cheikh Gawane DIOP

■ OBJECTIFS

Ils étaient de décrire la situation de la vaccination du HPV dans les 14 régions médicales du Sénégal, de décrire l'offre de dépistage et de traitement des lésions précancéreuses du col utérin mais aussi de recenser l'offre de radiothérapie, de chirurgie et de chimiothérapie.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude prospective, descriptive portant sur l'offre de services de prévention et de prise en charge du cancer du col de l'utérus dans les structures sanitaires des 14 régions. Dans cette étude, 158 postes de santé, 79 centres de santé et 18 hôpitaux régionaux ou établissements publics de santé étaient concernés. Les données étaient collectées à l'aide d'un questionnaire standardisé portant sur la vaccination contre le HPV, sur le dépistage, les soins curatifs et palliatifs et les ressources humaines et elles étaient recueillies dans une base de données de la Société Sénégalaise de Colposcopie et de Pathologie liée au Papillomavirus (application eCancer) et les résultats étaient obtenus à partir de requêtes SQL programmées et exécutées directement au sein de cette base.

■ RÉSULTATS

La vaccination contre le HPV était largement disponible dans les structures sanitaires (97%). L'âge des filles vaccinées était conforme aux recommandations internationales (9 à 14 ans) et les effets secondaires rapportés étaient rares (23,7%). Toutefois, des ruptures temporaires de vaccins, un non-respect de la deuxième dose et une réticence parentale ont été observés respectivement dans 10%, 23,7% et 12,9%. Le dépistage du cancer du col de l'utérus était disponible dans la majorité des structures (98,4%). L'inspection visuelle après application de l'acide acétique constituait la méthode la plus utilisée (97,3%). Le traitement des lésions précancéreuses n'était pas disponible au niveau des postes de santé, était disponible dans 76 % au niveau des centres de santé. Les soins curatifs et palliatifs étaient disponibles dans 2,5% au niveau des centres de santé et à 16,5%. Une insuffisance de ressources humaines spécialisées était notée avec dans 0,9% chez les cancérologues.

■ CONCLUSION

L'offre de services reste insuffisante pour atteindre les objectifs d'élimination du cancer du col de l'utérus au Sénégal. Un renforcement du dépistage organisé, de la prise en charge précoce et des ressources humaines est nécessaire.

MOTS-CLÉS Cancer du col de l'utérus, HPV, vaccination, dépistage, lésions précancéreuses, Sénégal

Dépistage du cancer du col de l'utérus par co-testing HPV-frottis au Sénégal : profil gynéco-obstétrical et performance diagnostique

Astou Coly NIASSY, Mohamed DIENG, Rahadat IBRAHIM, Omar GASSAMA, Mama R. SY

■ OBJECTIFS

Au Sénégal, le dépistage du cancer du col reste opportuniste. Nos objectifs étaient les suivants : décrire le profil gynéco-obstétrical des femmes dépistées par co-testing (frottis + test HPV), identifier les facteurs associés à la positivité HPV et évaluer la performance du test HPV comparé à la cytologie.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Étude rétrospective de 99 femmes dépistées lors d'une journée gratuite d'Octobre Rose (octobre 2023) au Centre de santé Élisabeth Diouf de Diamniadio. Toutes ont eu un frottis cervico-utérin (Papanicolaou, Bethesda 2001) et un génotypage HPV par PCR en temps réel (BioPerfectus, 21 génotypes). Les performances diagnostiques, le kappa de Cohen et le test de McNemar ont été calculés sous R. La cytologie servait de référence, en l'absence de colposcopie et d'histologie.

■ RÉSULTATS

L'âge moyen était de $44,3 \pm 10,2$ ans. L'âge moyen au premier rapport était de $22,9 \pm 5,2$ ans. La gestité et la parité moyennes étaient de 4 ± 2 . Le col était inflammatoire dans 55 % des cas. La cytologie était anormale chez 8 patientes (8,1 %) : 3 LSIL et 5 ASC-H. Le test HPV était positif chez 24 femmes, dont 19 porteuses d'HPV à haut risque, avec 37 génotypes détectés (infections multiples fréquentes). HPV 26 prédominait ($n = 8$), suivi d'HPV 33 ($n = 5$) ; HPV 16 ($n = 2$) et 18 ($n = 3$) étaient minoritaires. La positivité HPV était associée à la gestité ($p = 0,045$), à la parité ($p = 0,003$), à l'activité génitale ($p = 0,007$) et à l'âge au premier rapport ($p = 0,02$). Une seule des 8 cytologies anormales était HPV positive, soit une sensibilité de 12,5 % (IC95 % 2,2–47,1). La spécificité était de 74,7 % et la VPN de 90,7 %, avec un kappa de $-0,07$.

■ CONCLUSION

Les facteurs gynéco-obstétricaux (multigestité, multiparité, activité génitale) sont associés à la positivité HPV. Sept des 8 cytologies anormales, dont des ASC-H, étaient HPV négatives. Ces patientes relèvent d'une colposcopie quel que soit leur statut HPV, ce qui confirme l'intérêt du co-testing. Ces résultats, fondés sur peu de lésions, restent à confirmer par une étude multicentrique avec contrôle histologique.

MOTS-CLÉS Cancer du col de l'utérus, Papillomavirus humain, Frottis cervico-utérin, Co-testing, Génotypage HPV, Sénégal

Dépistage des lésions précancéreuses du col de l'utérus et cartographie des génotypes dans trois régions du Sénégal

Awa BA, Coumba DIALLO, Diaratoulaye KANE, Dieynaba BARRY, Moustapha THIAM, Roughyatou KA

■ OBJECTIFS

Ce travail avait pour objectif de décrire la distribution des génotypes d'HPV à haut risque identifiés par test Xpert® HPV lors de campagnes de dépistage des lésions précancéreuses du col utérin et en établir la cartographie dans trois régions du Sénégal.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Étude rétrospective menée au Centre hospitalier national Dalal Jamm en 2023, portant sur les prélèvements cervicaux issus des campagnes de dépistage organisées par la Division de lutte contre la maladie et la tuberculose (DLMT, MSAS) à Dakar, Saint-Louis et Fatick. La détection a été réalisée par test Xpert® HPV sur plateforme GeneXpert® (Cepheid®), qui cible les régions E6/E7 de quatorze génotypes à haut risque répartis en cinq canaux : HPV 16, HPV 18/45, P3 (31/33/35/52/58), P4 (51/59) et P5 (39/56/66/68). Les données ont été saisies sur Microsoft Excel®, analysées avec R 4.4.0 et cartographiées avec QGIS 3.44.0.

■ RÉSULTATS

Parmi les 1 154 femmes dépistées (âge moyen : 38 ans), 11,6% avaient un test positif. La prévalence variait selon la région : 13,2 % à Saint-Louis (15/114), 12,0 % à Dakar (114/949) et 5,5 % à Fatick (5/91). Le canal « autres HPV » était impliqué dans 109 des 134 cas positifs (81,3 %) : seul dans 69,4 % des cas et en co-détection avec un autre canal dans 11,9 %. Le HPV 16 seul représentait 11,2 % des cas et le HPV 18/45 seul 8,2 %. Parmi les 109 détections impliquant le canal « autres HPV », le sous-canal n'était pas renseigné dans 50,5 % des cas ; venaient ensuite P3 (26,6 %), P5 (9,2 %), P4 (6,4 %), P3+P4 (3,7 %), P4+P5 (1,8 %) et P3+P5 (1,8 %). Les valeurs de cycle seuil (Ct) s'échelonnaient de 21,5 à 39,7.

■ CONCLUSION

Les génotypes autres que le HPV 16 et le HPV 18/45 prédominent nettement dans cette population, le canal P3 (31/33/35/52/58) étant le plus fréquemment identifié. Ces résultats plaident en faveur d'un dépistage moléculaire à large couverture génotypique et alimentent la réflexion sur le choix vaccinal au Sénégal.

MOTS-CLÉS Lésions précancéreuses, col de l'utérus, HPV à haut risque, génotypage, Xpert HPV, Sénégal

Dépistage moléculaire des lésions précancéreuses dues aux papillomavirus humains sur deux systèmes d'amplification : le GeneXpert et le Bioperfectus Real Time PCR

Diaratoulaye KANE, Coumba DIALLO, Dieynaba BARRY FAYE, Fatoumata TRAORE GUEYE, Saydou DIAM LY, Mamadou Lamine MBENGUE, Fatou DIAGNE DIAW, Alioune TINE, Omar GUEYE, Adja Tacko MANE DIALLO, El Hadj SECK, Awa BA DIALLO

■ OBJECTIFS

Le quatrième cancer le plus fréquent chez la femme dans le monde est dû aux Papillomavirus humains (PVH). Cette étude visait à évaluer l'intérêt du dépistage moléculaire en routine, par PCR, des lésions précancéreuses associées au PVH, à l'aide de deux systèmes d'amplification : GeneXpert et Bioperfectus Real Time PCR.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Etude rétrospective et prospective réalisée au laboratoire de Bactériologie-Virologie du Centre Hospitalier National Dalal Jamm, portant sur des patientes âgées de 20 à 75 ans, dont les échantillons avaient été testés par les systèmes GeneXpert et Bioperfectus. La caractérisation de la population et les analyses statistiques ont été réalisées sous R, avec un seuil de significativité de $p < 0,05$.

■ RÉSULTATS

Les patientes ($N=205$) avaient un âge moyen de $46,4 \pm 19,91$ ans. La prévalence globale de l'infection à HPV était de 20 % (41/205) dont 11,4% (18/158) et 48,9% (18/45) pour les systèmes GeneXpert et Bioperfectus respectivement. Les génotypes du groupe P3 (61,1 %) dominaient, suivis par HPV16 et HPV18/45 (22,2 %) et 72,2 % de ces cas étaient des mono-infections pour le système GeneXpert tandis que pour Bioperfectus une prédominance de HPV18 et HPV31 (17,4 %) ainsi qu'une fréquence cumulée des génotypes à haut risque de 182,2% étaient notées, témoignant des nombreux cas de co-infections. L'analyse bivariable n'a retrouvé aucune association significative entre le statut HPV et l'âge, la ménopause ou la contraception, mais a montré une association significative avec l'aspect du vagin ($p=0,039$) et celui du col utérin ($p=0,010$).

■ CONCLUSION

Cette étude met en exergue une fréquence non négligeable de l'infection à HPV et une diversité importante de génotypes à haut risque dans la population étudiée. Le GeneXpert, rapide et automatisé, apparaît adapté à un usage clinique de routine, tandis que le Bioperfectus offre une caractérisation génotypique plus détaillée, utile à la surveillance épidémiologique.

MOTS-CLÉS PVH, Dépistage moléculaire, PCR, Génotype, Lésions précancéreuses

Caractérisation moléculaire des génotypes de papillomavirus humains (HPV) à haut risque oncogène chez les patientes dépistées au centre de santé Nabil Choucair de Dakar

Mouhamadou Moustapha BOYE, Serigne Mbaye Lô NDIAYE, Rokhaya Sy DIAO, Loïsie NGALI, Mamy Anta Maty NDIAYE, Bineta GASSAMA, El Hadji Ndéné SARR, Urielle EKORO, Aïssatou SY, Omar GASSAMA

■ OBJECTIFS

Déterminer la fréquence de l'infection par les papillomavirus humains à haut risque oncogène (HPVs-HR) chez les patientes dépistées au Centre de Santé Nabil Choucair de Dakar, caractériser les complexes génotypiques circulants et analyser les facteurs associés à l'infection.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Étude transversale et descriptive portant sur 579 patientes recrutées en consultation de gynécologie. Des prélèvements endocervicaux ont été analysés par la technique d'amplification isotherme médiée par boucle (LAMP). Les données sociodémographiques et cliniques ont été collectées par questionnaire standardisé et enregistrées sur Excel 2024. L'analyse statistique par le logiciel IBM SPSS Statistics a reposé sur le test du Chi-deux (seuil de significativité : $p < 0,05$).

■ RÉSULTATS

La prévalence globale de l'infection HPV était de 25,39 % (147/579). La tranche d'âge 30–44 ans concentrait le plus grand nombre de cas positifs (61 patientes, 10,5 %). Le complexe HPV 39/51/56/59/68 était le plus fréquemment détecté (37,4 % des positives), suivi du complexe HPV 31/33/35/52/58 (34,0 %), des autres HPV à haut risque incluant HPV 73 (23,8 %), du complexe HPV 16 (21,8 %), du complexe HPV 18/45 (17,0 %) et des HPV à bas risque (10,9 %). Parmi les patientes positives, 68,7 % présentaient une mono-infection et 31,3 % une co-infection impliquant au moins deux entités génotypiques ; le complexe HPV 31/33/35/52/58 était le plus représenté dans les co-infections (63,0 %). Le statut VIH positif constituait le seul facteur statistiquement significatif, avec un taux de positivité de 50,0 % chez les patientes séropositives contre 24,0 % chez les séronégatives ($p = 0,003$). La situation matrimoniale, la gestité et l'âge au premier rapport sexuel n'étaient pas significativement associés à l'infection ($p = 0,235$).

■ CONCLUSION

Cette étude met en évidence une prévalence HPV notable au Centre de Santé Nabil Choucair, dominée par des complexes génotypiques distincts des profils classiquement décrits, avec une association significative au statut VIH. La technique LAMP apparaît comme un outil diagnostic rapide et adapté aux contextes à ressources limitées. Ces résultats appellent à renforcer le dépistage, à adapter la stratégie vaccinale aux génotypes localement prévalents et à instaurer une surveillance épidémiologique nationale des génotypes HPV au Sénégal.

MOTS-CLÉS Human papillomavirus, HPV à haut risque, LAMP, cancer du col, VIH, Dakar, Sénégal

Profil sociodémographique et histopathologique du cancer du col de l'utérus chez les femmes dépistées positives à l'inspection visuelle à Douala : une étude transversale de 166 patientes

Bertine Manuela NDJEUNGA, Gertrude MOUKOURI SAME

■ OBJECTIFS

Décrire les profils sociodémographique et histopathologique du Cancer du col utérin chez les femmes dépistées IVA/IVL positives biopsiées à l'hôpital Lauintinie de Douala..

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude transversale descriptive. Etaient incluses toutes les femmes dépistées IVA/IVL positives et ayant bénéficié d'une biopsie cervicale analysée entre janvier 2022 et décembre 2025 à l'hôpital Lauintinie de Douala.

■ RÉSULTATS

Au total, 166 femmes dépistées positives à l'IVA et à l'IVL et ayant bénéficié d'une biopsie cervicale étaient incluses. La tranche d'âge la plus représentée était celle des 45–54 ans.

La majorité des patientes étaient mariées (58,4 %). Sur le plan de l'instruction, 68 femmes (41,0 %) avaient atteint le niveau secondaire. Les professions les plus fréquentes étaient celles de ménagère (33,1 %) et de commerçante (31,3 %).

Sur le plan obstétrical, les paucipares et les multipares constituaient chacune 36,7 % de l'échantillon.

Chez 43 des 166 femmes dépistées positives, un carcinome invasif du col était confirmé, soit de 25,9 %. Le carcinome épidermoïde représentait 67,4 % des cas confirmés, suivi de l'adénocarcinome (18,6 %), des types rares (9,3 %) et du carcinome adéno-squameux (4,7 %).

■ CONCLUSION

Plus d'une femme sur quatre dépistée positive à l'IVA/IVL était porteuse d'un carcinome invasif, ce qui témoigne d'un recours tardif au dépistage plus que d'une performance particulière du test.

MOTS-CLÉS Cancer du col de l'utérus, inspection visuelle à l'acide acétique, histopathologie

Compliance à la réalisation du frottis cervico-utérin après prescription chez les femmes de 25 à 65 ans à l'hôpital Laquintinie de Douala

Gertrude Françoise Sophie MOUKOURI SAME, Bertine NDJEUNGA, Ndolo ASTRID, Gervais MOUNCHIKPOU, Fulbert MANGALA

■ OBJECTIFS

Décrire le taux de réalisation du FCU après prescription chez les femmes de 25 à 65 ans reçues lors de la campagne octobre Rose à l'Hôpital Laquintinie de Douala.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude descriptive transversale réalisée à partir des fiches du fichier de la campagne d'octobre rose de 2025 à l'hôpital Laquintinie de Douala. Ont été incluses les femmes de 25 à 65 ans pour lesquelles un FCU a été prescrit à l'issue de la consultation. La réalisation a été définie par la présence d'un résultat de FCU renseigné dans le dossier.

■ RÉSULTATS

Sur 543 femmes de 25 à 65 ans consultées, un FCU a été prescrit chez 105 d'entre elles (19,3 %). Parmi les femmes ayant reçu une prescription, 29 (27,6 %) ont effectivement réalisé l'examen. Le taux de réalisation variait selon la tranche d'âge, de 22,2 % chez les 45-54 ans à 31,8 % chez les 55-65 ans.

■ CONCLUSION

Le taux de réalisation du FCU après prescription reste faible (1 femme sur quatre) avec une perte importante entre la prescription et la réalisation effective de l'examen. Des actions ciblées de facilitation pour l'accès à la cytologie paraissent nécessaires.

COMMUNICATIONS LIBRES 2

 **SALLE LAC ROSE • 08H30 - 09H30**

Dépistage primaire du cancer du col utérin (II)

Expériences africaines : Gabon, Cameroun, Côte d'Ivoire

MODÉRATEURS DE SESSION

Pr Moussa DIALLO
Dr Ndeye Goth FALL
Dr Yaye Fatou Oumar GAYE

RAPPORTEUR

Dr Seynabou GAYE

C8	08h30 - 08h38	Profil sociodémographique et résultats du dépistage du cancer du col utérin par IVA/IVL réalisé par les sages-femmes du Samu social gabonais lors des campagnes d'Octobre rose 2024 et 2025 <i>Dr Ludjer MPIGA EKAMBOU</i>	14
C9	08h38 - 08h46	Évaluation de l'implémentation du test viral HPV dans le dépistage des lésions précancéreuses du col de l'utérus dans la région sanitaire Ouest (Ntoun, Kango, Cocobeach) au Gabon en 2024 <i>Dr Ludjer MPIGA EKAMBOU</i>	15
C10	08h46 - 08h54	Connaissances, attitudes et pratiques des professionnels de santé concernant le test HPV pour le dépistage du cancer du col de l'utérus au Gabon : étude transversale multicentrique <i>Dr Ludjer MPIGA EKAMBOU</i>	16
C11	08h54 - 09h02	Diagnostic des lésions précancéreuses par triage HPV dans un centre de niveau 2 à Abidjan <i>Dr Brou Alexis Assiyo YAO</i>	17
C12	09h02 - 09h10	Analyse situationnelle des pratiques de prévention du cancer du col de l'utérus dans un contexte à ressources limitées : cas de l'hôpital régional de Bertoua <i>Dr Sylvie AGOKENG DEMANOU</i>	18

Profil sociodémographique et résultats du dépistage du cancer du col utérin par IVA/IVL réalisé par les sages-femmes du Samu social gabonais lors des campagnes d'Octobre rose 2024 et 2025

Ludjer MPIGA EKAMBOU, Odilon MOUNGUENGUI, Madi TIGANI, Marthe NGONO, Charlotte PETIOT, Edith NZE MENDOME, Wenceslas YABA

■ OBJECTIFS

Le dépistage du cancer du col utérin par inspection visuelle à l'acide acétique (IVA) et au Lugol (IVL) reste adapté aux contextes à ressources limitées. Cette étude avait pour objectif de décrire le profil sociodémographique des femmes dépistées lors d'une caravane médicale du SAMU Social et les résultats du dépistage.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude descriptive et transversale et analytique rétrospective portant sur 978 femmes. Les variables étudiées étaient l'âge, l'âge au premier rapport sexuel, la parité, les résultats IVA/IVL, les diagnostics cervicaux et le personnel ayant réalisé le dépistage. Les données ont été analysées par le logiciel Excel. Les variables exprimées en effectifs, pourcentage et moyenne.

■ RÉSULTATS

L'âge moyen était de $34,5 \pm 12,3$ ans (13–79 ans). L'âge moyen au premier rapport sexuel, renseigné chez 842 femmes, était de $17,5 \pm 3,3$ ans. La parité médiane était de 2. Le dépistage était réalisé par des sages-femmes chez (830/932 ; Parmi les résultats renseignés, 537 étaient normaux, 50 étaient anormaux soit 8.5% des anomalies interprétables. Parmi ces anomalies, les diagnostics comprenaient exo cervicite/inflammation 42% (21/50), lésions cervicales 28% (14/50), ectropions 2% (1/50), kystes de naboth 8% (4/50) et condylomes 4% (2/50). Il n'y avait pas d'association statistiquement significative entre la tranche d'âge et la présence d'anomalies $p = 0,273$, parité $p = 0,247$; le personnel ayant dépisté $p = 0,377$; l'âge du premier rapport sexuel $p = 0,576$

■ CONCLUSION

Cette caravane a atteint principalement des femmes jeunes et mobilisé les sages-femmes. La standardisation du recueil des facteurs sexuels, de la parité et des résultats IVA/IVL est nécessaire pour renforcer l'analyse des facteurs associés aux anomalies cervicales.

MOTS-CLÉS Cancer du col utérin, dépistage, IVA, IVL, sages-femmes, SAMU Social, Gabon

Évaluation de l'implémentation du test viral HPV dans le dépistage des lésions précancéreuses du col de l'utérus dans la région sanitaire Ouest (Ntoun, Kango, Cocobeach) au Gabon en 2024

Ludjer MPIGA EKAMBOU, N. AMBOUNDA, R. EYAAMA, E. NTSAME, S.G. MBA EDOU, F. MBANG, I. EDZO, K. NGOU MVE, Z.U. MINKOBAME, P. ASSOUMOU, J.A. BANG, J.F. MEYE

■ OBJECTIFS

Le cancer du col de l'utérus est un problème majeur de santé publique dans le monde ,604127 nouveaux cas (6.5%) et 341831 decés. Au Gabon c'est le deuxième cancer féminin,146nouveaux cas (15.7%) et 88 decés (8.9%) en 2024. C'est un cancer viro induit, lié au papilloma virus humain à haut risque. L'OMS recommande l'utilisation du test HPV comme stratégie de depistage primaire. Evaluer l'utilisation du test HPV dans le dépistage du cancer du col de l'utérus dans la région sanitaire Ouest-Estuaire au Gabon

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude descriptive transversale et analytique multicentrique réalisée d'octobre à décembre 2024, à l'hôpital départemental de Ntoun, centre médical de Kango et Cocobeach. Etaient incluses les femmes venues pour un depistage individuel du cancer du col durant la période octobre rose et qui ont eu un test viral HPV et l'utilisation de l'acide acétique et du Lugol. Les données ont été analysées par le logiciel SPSS, le test de khi2, le seuil de significativité était de 5%.

■ RÉSULTATS

Sur la période d'étude,314 femmes ont été dépistées et 117 ont eu un test viral HPV soit 37.26%. L'âge moyen était de 38.68 ± 13.69 ans [19 et 75]. La parité moyenne était de 3.82 ± 2.64 enfants [0-11], 63,04%de multipares, L'âge moyen du premier rapport sexuel était de 16.37 ± 2.062 ans [11-26].

Le nombre moyen de partenaires sexuels était de 4.80 ± 3.54 . Toutes les femmes ont eu un depistage après application de l'acide acétique et 17,09% étaient positif. Le test HPV était positif chez 37.61% des femmes. Les génotypes à haut risque les plus fréquents retrouvés étaient le 52,56,68. les génotypes 16 et 18 étaient retrouvés chez 3 femmes. Il y avait une association statistiquement significative entre les femmes positives à l'IVA-IVL et celles positives au test HPV, test de CHI2 avec pvalue à 0.001. L'âge précoce des rapports sexuels était associé à un test viral positif =0.012.

■ CONCLUSION

Le depistage du cancer du col au Gabon, devrait intégrer le test viral HPV qui est déjà une recommandation internationale, sa disponibilité et son cout réduit pourrait faciliter son utilisation et ainsi contribuer à l'élimination du cancer du col de l'utérus.

MOTS-CLÉS Test HPV, cancer du col de l'utérus, dépistage, IVA-IVL,Gabon

Connaissances, attitudes et pratiques des professionnels de santé concernant le test HPV pour le dépistage du cancer du col de l'utérus au Gabon : étude transversale multicentrique

Ludjer MPIGA EKAMBOU, N. AMBOUNDA, J.A. BANG, S.G. MBA EDOU, R. EYAMA, K. NGOU MVE, I. EDZO, P. ASSOUMOU, U. MINKOBAME, J.F. MEYE

■ OBJECTIFS

Le cancer du col utérin demeure un problème majeur de santé publique. Selon l'OMS, 95 % sont attribuables à une infection persistante par un papillomavirus humain (HPV) à haut risque. Depuis 2021, le test HPV est validé comme méthode de dépistage primaire en raison de sa sensibilité supérieure à la cytologie et aux méthodes d'inspection visuelle. Au Gabon, le dépistage repose encore principalement sur l'inspection visuelle après application d'acide acétique et de Lugol ainsi que sur le frottis cervico-utérin.

Évaluer les connaissances, attitudes et pratiques des professionnels de santé concernant le test HPV au Gabon.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Une étude transversale analytique multicentrique de type Connaissances-Attitudes-Pratiques (CAP) a été menée entre janvier et mars 2023 auprès des sages-femmes, médecins généralistes et biologistes exerçant dans les établissements publics de santé du Gabon. Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire standardisé puis analysées sous SPSS. Les comparaisons ont utilisé le test du Chi² avec un seuil de significativité fixé à 5 %.

■ RÉSULTATS

Parmi les 255 professionnels sollicités, 176 ont participé (69,0 %). L'âge moyen était de $33,6 \pm 6,8$ ans. Les sages-femmes représentaient 65,9 % des participants. Au total, 90,3 % connaissaient l'HPV, 89,8 % savaient qu'il constitue le principal facteur de risque du cancer du col et 67,6 % avaient déjà entendu parler du test HPV. Le test HPV était identifié comme méthode de dépistage par 42,1 % des participants, contre 38,6 % pour le frottis cervico-utérin et 19,3 % pour l'IVA-IVL. Le niveau global des connaissances était insuffisant chez 43,2 % des professionnels. Aucune association statistiquement significative n'a été retrouvée entre la profession et le niveau de connaissances ($p = 0,335$), ni entre les connaissances et les attitudes vis-à-vis du test HPV ($p = 0,124$). Le principal obstacle à son utilisation était le manque de formation (72,7 %).

■ CONCLUSION

Les professionnels de santé gabonais possèdent des connaissances satisfaisantes sur l'infection à HPV, mais leur maîtrise du test HPV demeure insuffisante. Le renforcement de la formation continue, l'accessibilité du test et son intégration dans le programme national de dépistage constituent des priorités pour accélérer l'élimination du cancer du col de l'utérus au Gabon.

MOTS-CLÉS HPV, test HPV, cancer du col de l'utérus, dépistage, professionnels de santé, connaissances, Gabon

Diagnostic des lésions précancéreuses par triage HPV dans un centre de niveau 2 à Abidjan

Brou Alexis Assiyo YAO, Issa OUATTARA, Raoul KASSE, Christian ALLA, Chrisostome BOUSSOU, Kinifo YEO, Mian BOSTON

■ OBJECTIFS

Diagnostiquer les lésions précancéreuses chez les patientes HPV positifs

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

: Il s'agit d'une étude transversale et analytique réalisée du 1er octobre 2025 au 31 mars 2026 à l'Institut National de Santé Publique (INSP) d'Adjamé à Abidjan. Ont été incluses, toutes patientes âgées de 30 à 49 ans dont le test HPV était positif

■ RÉSULTATS

En six mois, 686 auto-prélèvements de test HPV ont été réalisés dont 72 étaient positifs soit une fréquence de 10,5%. L'âge moyen des patientes HPV positif était de 38,8 ans avec un écart type de 4,8 ans. Les mariées représentaient 77,8% (n=56). L'on notait 37,5% de multigestes et 52,8% de paucipares. Pour 47,22% (n=38) le premier rapport sexuel remontait à plus de 20 ans et 68,1% des patientes avaient déjà connu plus de deux partenaires sexuels. Les HPV 16 et 18 étaient retrouvés chez 38,8% des patientes (n=28). A la colposcopie l'on objectivait 20,8% (n=15) de transformations atypiques de grade 2. Les lésions intraépithéliales de haut grade (LIEHG) représentaient 16,7% (n=12) des résultats histologiques. 66,7% de ces LIEHG étaient observées en cas de HPV 18 ou 16. Parmi les facteurs de risques, seuls la tranche âge avait une corrélation statistiquement significative avec les résultats histologiques (p=0,01).

■ CONCLUSION

Le triage par les tests HPV constitue un excellent outil de dépistage dont la vulgarisation permettrait une efficacité accrue dans la prévention des cancers du col

Analyse situationnelle des pratiques de prévention du cancer du col de l'utérus dans un contexte à ressources limitées : cas de l'hôpital régional de Bertoua

Sylvie AGOKENG DEMANOU, Aurelle Edwige BONGO, Thérèse Marie Pascale NGO BASS

■ OBJECTIFS

Présenter les pratiques de prévention du cancer du col de l'utérus à l'hôpital régional de Bertoua.

Analyser les données de dépistage du cancer du col de l'utérus par le frottis cervico-vaginal (FCV).

Décrire la pratique d'utilisation des autres méthodes de dépistage, notamment l'inspection visuelle.

Déterminer la proportion vaccinale contre le HPV pour la cible.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Pour l'analyse des données de FCV, les données des résultats de 2021 à 2025 ont été classifiées selon la méthode de Bethesda et les valeurs analysées à l'aide du test de Khi2 pour rechercher une association entre les variables pour $P < 0,05$. L'enquête auprès des prestataires de soins gynéco-obstétrique a permis d'évaluer la mise en œuvre du dépistage par inspection visuelle. Et les statistiques du service de vaccination de Janvier à Juin 2026 ont servi comme base pour l'estimation de la proportion vaccinale.

Cette étude a été menée avec l'approbation du comité d'éthique institutionnel de l'hôpital régional de Bertoua.

■ RÉSULTATS

Au total 347 femmes ont été dépistées par FCV, la tranche d'âge la plus représentée étant celle de 35-44ans soit 36,9%; 5,2% de néoplasie ont été dépistées sans suivi de prise en charge. Les frottis inflammatoires étaient majoritaires soit 36,9%. Tous le personnel de gynécologie avait déjà entendu parlé de l'inspection visuelle. Seul 1/8 personnel pratiquait l'inspection visuelle lors des consultations gynécologiques. 22 filles ont été vaccinées avec le vaccin anti HPV 6,11,16,18 durant la période de collecte.

■ CONCLUSION

Nos résultats au regard de l'objectif 90-70-90 d'ici 2030 montre un taux élevé de cancer du col de l'utérus et une inadéquation des méthodes pour la réduction des cas. Et les mesures de prévention aussi bien primaire que secondaire sont loin de cadrer avec la stratégie nationale de lutte contre le cancer du col de l'utérus au Cameroun.

MOTS-CLÉS Cancer, Col de l'utérus, Vaccin, FCV, Prévention

COMMUNICATIONS LIBRES 3

 **SALLE SINE-SALOUM • 08H30 - 09H30**

Dépistage primaire du cancer du col utérin (III)

Vaccination anti-HPV et épidémiologie de l'infection à HPV

MODÉRATEURS DE SESSION

Pr Abdou Magib GAYE
Dr Babacar BIAYE
Dr Aminata SOW NDIAYE

RAPPORTEUR

Dr Ibrahima DEME

C13	08h30 - 08h37	Étude des facteurs associés à la faible couverture vaccinale des jeunes filles âgées de 9 à 14 ans contre le virus du papillome humain (VPH) dans la région de Ziguinchor (Sénégal) en 2022 <i>Dr Mohamed DIENG</i>	20
C14	08h37 - 08h44	Connaissances, perceptions et acceptabilité de la vaccination anti-HPV chez les adolescentes, y compris celles vulnérables, et leurs tuteurs dans les districts de Touba et Yeumbeul, Sénégal <i>Mme Rokhaya DIOP</i>	21
C15	08h44 - 08h51	Évaluation d'une campagne de communication sur l'acceptabilité de la vaccination contre le HPV au Sénégal <i>Mlle Mame Yacine MBODJ</i>	22
C16	08h51 - 08h58	Variables affecting the development and progression of precancerous lesions in the Cameroon women population <i>Mme Christiane MEDI SIKE</i>	23
C17	08h58 - 09h05	Prévalence de l'ADN du papillomavirus humain à haut risque dans le liquide spermatique chez des hommes consultant pour infertilité du couple : étude pilote <i>Dr Mba Elhadji Bambo DIAKHABY</i>	24
C18	09h05 - 09h12	Évaluation de l'association entre l'infection par le virus du papillome humain (VPH) et les variants des gènes APOBEC3 et STAT1 dans les cancers de l'adulte au Sénégal : cas des cancers de la tête et du cou <i>Pr Mamadou Moustapha DIENG</i>	25

Étude des facteurs associés à la faible couverture vaccinale des jeunes filles âgées de 9 à 14 ans contre le virus du papillome humain (VPH) dans la région de Ziguinchor (Sénégal) en 2022

Mohamed DIENG, Youssouph TINE, Astou Coly NIASSE, Mama Sy DIALLO, Ange Lucien DIATTA, Halimatou Diop NDIAYE, Jean Augustin TINE, Ibrahima SECK

■ OBJECTIFS

Cette étude a été faite pour comprendre les facteurs associés à la faible couverture vaccinale des jeunes filles de 9-14 ans contre le VPH dans la région de Ziguinchor, afin d'adapter les stratégies.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Une étude transversale mixte à visée analytique menée dans les 3 départements de la région de Ziguinchor. L'étude s'est déroulée entre le 15 novembre et le 31 Décembre 2022. Un sondage en grappes a été effectué. La collecte des données s'est faite sur un questionnaire et 3 guides d'entretiens pré testés et administrés aux responsables des unités de vaccination, aux parents et/ou tuteurs de jeunes filles et aux enseignants

■ RÉSULTATS

L'échantillon du volet quantitatif comportait 450 parents et/ou gardiennes de filles âgés de 9-14 ans avec un âge moyen de 39,83 ($\pm 12,26$) ans et un sex-ratio de 0,2. Plus de la moitié était sans emploi, 42,24% avaient un niveau d'instruction primaire et 81,56% étaient mariés. La majorité d'entre elles résidaient en zone rurale (70%). 58,89% des enquêtés connaissaient le cancer du col de l'utérus, mais seul 6,44% savaient que le VPH constituait un facteur de risque. Seuls 28,44% avaient évoqué la vaccination comme moyen de prévention et environ 38% avaient reçu l'information sur la vaccination à travers les agents de santé et relais communautaires. 75% avaient affirmé que la vaccination est importante et faisait confiance aux vaccins et au personnel de santé. Près de 38% des participants avaient reçu des rumeurs négatives sur le vaccin contre le VPH et seuls 25% des répondants avaient le pouvoir de décision de la vaccination des jeunes filles. Près de la moitié des filles des répondants (45,78%) avaient pris au moins une dose de VPH, seules 21% étaient complètement vaccinées (2 doses) et la plupart a été vaccinée à l'école (78%). Les raisons de non vaccination étaient liées aux rumeurs (29,73%) et au manque d'informations (26,13%).

■ CONCLUSION

Le principal facteur explicatif de l'hésitation vaccinale est le manque de connaissances des populations sur les enjeux de la maladie d'abord et ensuite l'utilité et/ou l'opportunité du vaccin. Le principal blocage réside dans la transmission des savoirs avec un discours accessible à la population locale.

MOTS-CLÉS Vaccination, HPV, Ziguinchor, Sénégal

Connaissances, perceptions et acceptabilité de la vaccination anti-HPV chez les adolescentes, y compris celles vulnérables, et leurs tuteurs dans les districts de Touba et Yeumbeul, Sénégal

Rokhaya DIOP, Mame Yacine MBODJ, Hamidou THIAM, Mam Coumba DIOUF, Madjiguene NDIAYE

■ OBJECTIFS

Évaluer les connaissances, perceptions et facteurs influençant l'acceptabilité et la couverture de la vaccination anti-HPV chez les adolescentes vulnérables de 9-14 ans et leurs tuteurs, dans les districts de Touba et Yeumbeul.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Enquête transversale mixte (quantitative et qualitative) menée en janvier et mars-avril 2026 auprès de 236 adolescentes et 207 tuteurs pour le volet quantitatif, complétée par des entretiens individuels (30 chez les adolescents et 36 chez les tuteurs) et focus groups (7 chez les adolescents et 2 chez les tuteurs) pour le volet qualitatif dans six types de sites communautaires. Analyses descriptives et bivariées (tests du Chi²/Fisher) sous R ; analyse thématique pour les données qualitatives.

■ RÉSULTATS

Seules 51,3 % des adolescentes avaient entendu parler du cancer du col, contre 68,6 % des tuteurs, avec de fréquentes confusions avec le cancer du sein. L'acceptabilité vaccinale était néanmoins élevée : 83,7 % des adolescentes non vaccinées et 94,1 % des tuteurs se disaient favorables à la vaccination. La couverture vaccinale variait fortement selon le type de site (69,4 % en CCA contre 20 % dans les garages ; $p=0,002$), révélant des disparités d'accès plutôt qu'un refus de principe. Les rumeurs (craintes sur la fertilité, assimilation à une contraception), la peur des effets secondaires et le déficit d'information constituaient les principaux freins, tandis que l'approbation parentale et les conseils des agents de santé apparaissaient comme les leviers majeurs. Fait notable, 80,1 % des adolescentes se disaient prêtes à devenir « marraines » pour sensibiliser leurs pairs.

■ CONCLUSION

Malgré une forte acceptabilité vaccinale, la couverture reste insuffisante chez les adolescentes vulnérables hors système scolaire, freinée davantage par la désinformation et le déficit d'accès à l'information que par un refus. Ces résultats plaident pour des stratégies de sensibilisation ciblées (daaras, marchés, garages), portées par les agents de santé, les badiénou gox, les enseignants et un dispositif de marrainage par les pairs, en cohérence avec l'objectif d'accélération de l'élimination du cancer du col de l'utérus.

MOTS-CLÉS Cancer du col, vaccination hpv, acceptabilité, sénégal

Évaluation d'une campagne de communication sur l'acceptabilité de la vaccination contre le HPV au Sénégal

Mame Yacine MBODJ, Rokhaya DIOP, Mam Coumba DIOUF, Hamidou THIAM, Abdourahmane SOW

■ OBJECTIFS

Le cancer du col de l'utérus constitue un problème majeur de santé publique au Sénégal, où plus de 12 000 nouveaux cas de cancers et environ 8 000 décès sont enregistrés chaque année. Malgré la disponibilité du vaccin contre le papillomavirus humain (HPV) depuis 2018, la couverture vaccinale reste faible, avec 44 % pour HPV-1 et 24 % pour HPV-2 en 2022. Une campagne de communication scolaire et communautaire a été mise en œuvre dans cinq districts de Dakar et Ziguinchor afin d'améliorer l'acceptabilité vaccinale. Cette étude visait à analyser la perception des acteurs, les effets de la campagne et les difficultés rencontrées.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Une étude qualitative a été menée dans les districts de Ziguinchor, Bignona, Thionck-Essyl, Pikine et Guédiawaye. Les données ont été collectées à travers 51 entretiens individuels semi-directifs auprès de professionnels de santé, enseignants, acteurs communautaires et autorités locales, ainsi que 21 focus groups. Une analyse thématique a permis d'identifier les perceptions, changements observés et principaux défis liés à la campagne.

■ RÉSULTATS

Les participants rapportent une amélioration des connaissances sur le cancer du col de l'utérus et la vaccination contre le HPV. La formation des enseignants, acteurs communautaires et professionnels de santé a renforcé leurs capacités de sensibilisation et de réponse aux préoccupations des parents, contribuant à renforcer la confiance envers le vaccin. Les activités de communication ont favorisé une diminution des réticences, une meilleure acceptabilité et une progression de la demande et de la couverture vaccinale. Toutefois, des rumeurs concernant la sécurité du vaccin et son impact supposé sur la fertilité, notamment relayées sur les réseaux sociaux, persistent. Des défis concernent également la couverture inégale des activités, l'insuffisance ou l'inadaptation des supports, les contraintes logistiques et le suivi des jeunes filles vaccinées.

■ CONCLUSION

La campagne a contribué à renforcer les connaissances, la confiance et l'acceptabilité de la vaccination contre le HPV. Les principaux défis concernent les modalités de mise en œuvre. Le renforcement de la communication, la diversification des canaux, l'adaptation des supports, la formation continue des acteurs et l'amélioration du suivi vaccinal sont nécessaires pour consolider ces acquis et améliorer durablement la couverture vaccinale.

MOTS-CLÉS *Hésitation vaccinale, vaccin HPV, communication, acceptabilité vaccinale*

Variables affecting the development and progression of precancerous lesions in the Cameroon women population

Christiane MEDI SIKE, Elisée Libert EMBOLLO ENYEGUE, Halidou AWALOU, Gilbert Ndeh DOH, Thomas BANAI, Eric Michel BELL, Josiane ESSOLA, Albert SONE, Rosalie Annie NGONO NGANE, Martin Luther KOANGA MOGTOMO

■ OBJECTIFS

Understanding distribution of virus genotypes based on socio-demographic information and factors that influence the progression of precancerous lesions into cancer

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Cross-sectional study performed at hospitals in three different Cameroon regions (the South, The Far North and the central regions) where there is lack of sensitization campaign from February 2017 to September 2019. Population of all women, above 18 cancer-free or not, at various phases of development, sexually active and without hysterectomy. Exclusion of All pregnant women; All women with cervical cancer confirmed. Cytological analysis were performed using standard method (PAP test) HPV DNA was extracted and analysed by PCR method data were analysed by with Graph Pad Prism version 5 and XLSTAT VERSION 2016.4, Significance was set at $P \leq 0.05$. PCA and Chi square tests were used

■ RÉSULTATS

Women under 25 years presented 25% of high-risk genotypes. Genotype HPV 6 and 45 were more prevalent from women with early sexual exposure (before 15 years). HPV 6, HPV 11, and HPV 45, were quite common among women who had at least four sexual partners. When it came to contraceptive techniques, HPV 11 and 62 infections were absolutely absent in women who did not use them. The majority of HPV infection and cervical lesions were seen in women who used an oral contraceptive method plus an intrauterine device. More HPV, especially HPV 61, 45 were identified in smoking women with a frequency of more than 14%. Microbial and fungal infections were also examined according to HPV infections frequency. *Candida albicans* has been linked to the development of both high and low risk HPV infections. The presence of herpes simplex infection in HPV 6 genotype infection was significant

■ CONCLUSION

There is sufficient evidence that, in addition to papillomavirus infections, additional variables play a role in the transformation of normal epithelial tissue into malignant tissues in Cameroonian women. Oral contraceptives, tobacco smoking, parity, number of pregnancies, early sexual sexual exposure, number of sexual partners, and microbial and fungal genital infections such as *Trichomonas vaginalis*, *Candida albicans*, Herpes simplex, *Gardnella vaginalis*, and *Aspergillus* were all investigated as risk factors.

MOTS-CLÉS *Human papillomavirus, molecular epidemiology, risk factors, cervical cancer, Cameroon*

Prévalence de l'ADN du papillomavirus humain à haut risque dans le liquide spermatique chez des hommes consultant pour infertilité du couple : étude pilote

Mba Elhadji Bambo DIAKHABY, Fawrou SEYE, Mamoune NDIAYE, Mamadou NDOYE, Farmata Abdoulaye DIOP, Ndeye Fagueye DIOP, Amadou KANE, Ousmane THIAM, Seynabou LO

■ OBJECTIFS

Evaluation de la prévalence du HPV dans le liquide spermatique chez des hommes reçus au laboratoire pour un spermogramme dans le cadre d'une infertilité du couple,

Etudier son association avec les principaux paramètres spermatiques, interprétés selon les critères de l'OMS 2021.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude pilote visant à déterminer la prévalence du HPV dans le liquide spermatique chez des patients reçus au laboratoire pour la réalisation d'un spermogramme dans le cadre d'une infertilité du couple. Le spermogramme a été réalisé conformément aux recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), selon le guide de 2021. La détection de l'ADN du HPV a été effectuée par PCR à l'aide du kit AmpFire® HPV Screening 16/18/HR, permettant la détection des génotypes HPV 16, HPV 18 ainsi que d'autres génotypes à haut risque.

L'ensemble des données recueillies a été saisi dans un fichier Excel, puis analysé à l'aide du logiciel SPSS.

■ RÉSULTATS

Au total, 44 patients ont été inclus dans l'étude. L'âge moyen de la population étudiée était de 33,4 ans. L'analyse des paramètres spermatiques a montré que 16,7% des patients présentaient une leucocytospermie, avec un nombre de leucocytes supérieur à la valeur de référence. Une oligozoospermie était retrouvée chez 43,8 % des patients, une asthénozoospermie chez 40,0 %, une nécrozoospermie chez 33,3% et une tératozoospermie chez 86,2 % des patients.

La prévalence globale de l'infection à HPV dans le sperme était de 22,7 % (n= 10). Le génotype HPV 16 était le plus fréquemment retrouvé, avec 8 cas.

Les tests de corrélation n'avaient montré aucune différence significative entre les résultats de la PCR et les résultats du spermogramme.

■ CONCLUSION

Cette étude pilote montre que l'ADN du HPV à haut risque est détectable dans le liquide spermatique chez près d'un patient sur quatre (22,7 %) consultant pour infertilité du couple, le génotype 16 étant le plus fréquent. Aucune association significative n'a été retrouvée avec les paramètres du spermogramme, mais l'effectif réduit (n = 44) et le faible nombre de cas positifs (n = 10) limitent la puissance de l'analyse. Ces résultats préliminaires justifient une étude de plus grande taille.

MOTS-CLÉS Sperme, papillomavirus humain (HPV), HPV à haut risque, spermogramme, paramètres spermatiques, infertilité du couple

Évaluation de l'association entre l'infection par le virus du papillome humain (VPH) et les variants des gènes APOBEC3 et STAT1 dans les cancers de l'adulte au Sénégal : cas des cancers de la tête et du cou

Mamadou Moustapha DIENG, Kanta KA, Harouna THIAM, Souleymane THIAM, Jean Augustin TINE, Silly TIURE, Awa Sedikh BADIANE, Ibrahima THIAM, El Hadji Amadou SALL, Marie Joséphine DIEME, Ciré NDIAYE, Papa Macoumba GAYE, Ahmadou DEM

■ OBJECTIFS

Les cancers primitifs de la sphère oto-rhino-laryngologique (ORL) sont des tumeurs malignes qui se développent dans l'un des organes formant les voies aérodigestives supérieures. Il s'agit de cancers développés dans la cavité buccale, le pharynx, le larynx et les cavités naso-sinusiennes. Ils sont causés principalement par la consommation d'alcool et de tabac et par le virus du papillome humain (HPV) oncogène, principalement de type 16 (HPV-16). Les APOBEC constituent une famille d'enzymes ayant une activité de désamination de la cytidine, capables de convertir des cytosines en uraciles dans l'ARN et/ou l'ADN simple brin (ssADN), induisant ainsi des mutations faux-sens ou des codons stop précoces.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agira d'une étude longitudinale visant à évaluer l'infection au HPV chez les adultes atteints de cancers ORL, de mai 2025 à mai 2027. La population d'étude sera constituée par des individus âgés d'au moins 18 ans, avec un cancer ORL histologiquement prouvé résidant au Sénégal.

Les critères d'inclusion sont : Patients âgés de 18 ans et plus ; cancers de la Cavité buccale du larynx ou du Pharynx, Consentant à répondre à un ou plusieurs questionnaires.

Ne seront pas inclus dans l'étude : Association d'un ou plusieurs autres cancers, Patients ayant déjà reçu un traitement (chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie).

■ RÉSULTATS

Une analyse descriptive sera réalisée sur l'ensemble des données recueillies. Ainsi les variables quantitatives seront décrites à travers la moyenne avec son écart type et les variables qualitatives par les fréquences absolue et relative. Dans l'analyse bivariée, le test du χ^2 et celui de Student vont permettre de rechercher des associations deux à deux avec un risque alpha de 5%.

■ CONCLUSION

Il s'agit d'une étude pionnière au Sénégal.

MOTS-CLÉS Cancer ORL, HPV, gènes APOBEC3 et STAT1

COMMUNICATIONS LIBRES 1

 **SALLE SÉNÉGAL • 08H30 - 09H30**

Intelligence artificielle et dépistage du cancer du col utérin

Apprentissage profond et dépistage automatisé

Imagerie et traitement du cancer invasif du col utérin (I)

Parcours diagnostique et bilan d'extension

MODÉRATEURS DE SESSION

Pr Magatte MBAYE

Dr Kader KANE

Dr Madjiguène BA

RAPPORTEUR

Dr Hamza BOUZID

C19	08h30 - 08h37	Détection précoce du cancer du col de l'utérus au Sénégal à l'aide d'approches d'apprentissage profond : ResNet-152, YOLOv9 et YOLOv12 <i>Mme Khady GAYE</i>	27
C20	08h37 - 08h44	Approches Deep Learning pour le dépistage automatisé et précoce du cancer du col de l'utérus : une revue systématique <i>Mlle Mame Diarra TOURE</i>	28
C21	08h44 - 08h51	Le rendez-vous manqué du dépistage : place du dépistage dans le parcours de 210 patientes prises en charge pour cancer invasif du col de l'utérus au Centre hospitalier national Dalal Jamm (2023-2025) <i>Dr Amacoumba FALL</i>	29
C22	08h51 - 08h58	Parcours diagnostique et facteurs associés au stade avancé du cancer du col de l'utérus au Sénégal : étude analytique au CHN Dalal Jamm <i>Dr Adja Coumba DIALLO</i>	30
C23	08h58 - 09h05	Apport de l'IRM dans le bilan d'extension locorégionale du cancer du col utérin : à propos de 118 cas au Centre hospitalier national Dalal Jamm <i>Dr Aly MOHAMED CHEIKH</i>	31
C24	09h05 - 09h12	Apport de la tomodensitométrie dans le bilan d'extension à distance des cancers du col de l'utérus : à propos de 121 patientes <i>Dr Aly MOHAMED CHEIKH</i>	32

Détection précoce du cancer du col de l'utérus au Sénégal à l'aide d'approches d'apprentissage profond : ResNet-152, YOLOv9 et YOLOv12

Khady GAYE, Mandicou BA, Omar GASSAMA, Alassane BAH

■ OBJECTIFS

Évaluer l'apport des modèles d'apprentissage profond ResNet-152, YOLOv9 et YOLOv12 à la détection précoce des anomalies du col de l'utérus à partir d'images colposcopiques, dans le contexte sénégalais.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Les images colposcopiques ont été analysées selon deux approches : ResNet-152 pour l'extraction de caractéristiques et YOLOv9 et YOLOv12 pour la détection et la localisation des anomalies cervicales. Les performances ont été appréciées au moyen de la précision, du rappel et de la matrice de confusion. Pour les modèles de détection, la précision moyenne (mAP@0.5) a été mesurée avec un seuil d'intersection sur union de 0,5.

■ RÉSULTATS

YOLOv9 a obtenu une mAP@0.5 de 89,3 %, contre 91,39 % pour YOLOv12, soit un écart descriptif de 2,09 points en faveur de YOLOv12. Sur les images colposcopiques provenant de l'hôpital Nabil Choucair, ResNet-152 a atteint une précision de 85 %. Cette valeur de précision et les mAP des modèles YOLO décrivent des indicateurs différents et ne peuvent être comparées directement.

■ CONCLUSION

Les résultats suggèrent que ces modèles peuvent contribuer à la détection automatisée des anomalies cervicales et soutenir le dépistage assisté par ordinateur. Des évaluations supplémentaires seront nécessaires pour établir leur performance dans des conditions de dépistage clinique

MOTS-CLÉS Cancer du col de l'utérus, dépistage précoce, images colposcopiques, apprentissage profond, ResNet-152, YOLOv9, YOLOv12

Approches Deep Learning pour le dépistage automatisé et précoce du cancer du col de l'utérus : une revue systématique

Mame Diarra TOURE, Mandicou BA, Samba DIAW, Alassane BAH, Omar GASSAMA

■ OBJECTIFS

Évaluer les applications du Deep Learning au dépistage automatisé des lésions précancéreuses et du cancer du col de l'utérus, ainsi que leur degré de validation clinique.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Une revue systématique conduite selon PRISMA 2020 a examiné les études publiées entre 2012 et 2025 utilisant des données réelles. Les modalités d'imagerie, les architectures, les performances diagnostiques, les méthodes de validation et la maturité clinique ont été analysées.

■ RÉSULTATS

Vingt-cinq études répondaient aux critères d'éligibilité. Elles portaient principalement sur des images de colposcopie ou de cytologie et utilisaient surtout des réseaux de neurones convolutifs, notamment ResNet, Faster R-CNN, VGG et EfficientNet. Les performances rapportées étaient souvent élevées, mais leur comparaison était limitée par l'hétérogénéité des populations, des tâches et des protocoles. Les validations externes et prospectives étaient rares, de même que les travaux sur l'explicabilité. Seules deux études reposaient sur des cohortes d'Afrique subsaharienne.

■ CONCLUSION

Le Deep Learning présente un potentiel pour l'analyse automatisée des images cervicales. Son efficacité en pratique clinique doit toutefois être établie par des études prospectives utilisant des données diversifiées et représentatives des contextes africains.

MOTS-CLÉS Cancer du col de l'utérus, Deep Learning, Dépistage automatisé, Cytologie cervicale, Colposcopie, Intelligence artificielle explicable

Le rendez-vous manqué du dépistage : place du dépistage dans le parcours de 210 patientes prises en charge pour cancer invasif du col de l'utérus au Centre hospitalier national Dalal Jamm (2023-2025)

Amacoumba FALL, A.B. SEYE, U.I. MBESSOH, S. BALDÉ, M.E. CHARFI, G. SARR, M. SARR, A.C. DIALLO, M. SOW, J. THIAM, S. KA

■ OBJECTIFS

Premier cancer au Sénégal, le cancer du col est pourtant évitable par le dépistage. Notre objectif était de mesurer la place du dépistage dans le parcours des patientes arrivées au stade invasif.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Étude rétrospective descriptive et analytique des dossiers des patientes admises pour cancer du col au Service de Cancérologie du CHN Dalal Jamm de janvier 2023 à décembre 2025. Nous avons recherché toute trace de dépistage (frottis, test HPV) et décrit l'âge par rapport aux populations cibles (OMS : 30-49 ans en priorité, jusqu'à 65 ans chez les femmes jamais dépistées ; normes nationales : 30-69 ans), le mode de révélation, le délai de consultation, le stade FIGO 2018 et le devenir. Les données, saisies sous Microsoft Excel, ont été analysées sous Python 3.11 (tests de Fisher, Chi2, Mann-Whitney).

■ RÉSULTATS

Nous avons inclus 210 patientes, d'âge moyen $56,2 \pm 11,1$ ans. Au diagnostic, 178 (84,8 %) avaient 30-69 ans, âge ciblé par les normes nationales, 164 (78,1 %) 30-65 ans et 48 (22,9 %) 30-49 ans. Un frottis était mentionné dans 9 dossiers (4,3 %), une seule patiente était adressée après un dépistage et aucun test HPV n'était noté. La révélation était symptomatique chez 191 patientes (91,0 %), surtout par métrorragies (79,0 %). Le délai médian de consultation était de 5 mois, et dépassait un an pour 24,4 % des patientes. Parmi les 69 patientes stadées, 50 (72,5 %) étaient au stade IIB ou plus. Les 195 patientes renseignées totalisaient 1 167 accouchements (parité médiane : 6). Aux dernières nouvelles, 67 patientes (31,9 %) étaient décédées et 49 (23,3 %) perdues de vue. Le décès était associé aux stades III-IV (52,6 % contre 25,8 % ; OR 3,19 ; $p = 0,029$).

■ CONCLUSION

Le dépistage est quasi absent du parcours de nos patientes, qui arrivent symptomatiques et à un stade avancé, alors que plus de huit sur dix avaient l'âge d'être dépistées. Le problème n'est pas la définition de la cible mais son application : chaque contact avec le système de santé, notamment obstétrical, doit devenir une occasion de dépistage, y compris après 50 ans.

MOTS-CLÉS Cancer du col de l'utérus, dépistage, diagnostic tardif

Parcours diagnostique et facteurs associés au stade avancé du cancer du col de l'utérus au Sénégal : étude analytique au CHN Dalal Jamm

Adja Coumba DIALLO, Mouhamadou Bachir BA, Jaafar Ibn Abou Talib THIAM, Sidy KA

■ OBJECTIFS

Décrire le parcours diagnostique des patientes atteintes de cancer du col de l'utérus au CHN Dalal Jamm et identifier les facteurs associés à une présentation à un stade FIGO avancé.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Nous avons réalisé une étude rétrospective de janvier 2018 à juillet 2026. Les patientes prises en charge pour une récurrence ont été exclues. Les délais entre l'apparition des premiers symptômes et la première consultation, puis entre la première consultation au CHN Dalal Jamm et la confirmation histologique, ont été recueillis. Le stade avancé était défini par un stade FIGO 2018 III-IV. Les facteurs associés à la présentation à un stade avancé ont été identifiés par régression logistique multivariée.

■ RÉSULTATS

Parmi les 152 patientes incluses, l'âge moyen était de $56,3 \pm 10,7$ ans et 45,9 % résidaient hors de Dakar. Les métrorragies constituaient le principal symptôme révélateur (85,1 %). Le délai médian entre l'apparition des symptômes et la première consultation était de 5,5 mois (EIQ : 2-10,5), avec un délai ≥ 12 mois chez 25,0 % des patientes. La première consultation avait lieu dans un hôpital régional chez 48,5 % des patientes. Le délai médian entre le diagnostic histologique et l'arrivée au CHN Dalal Jamm était de 41 jours (EIQ : 17-69). Un stade FIGO III-IV était retrouvé chez 71,4 % des patientes, dont 34,6 % au stade IV. En analyse multivariée, la résidence hors de Dakar (ORa 5,08 ; IC95 % : 1,31-19,65) et la présence de leucorrhées révélatrices (ORa 3,73 ; IC95 % : 1,16-12,01) étaient associées au stade avancé. Le délai entre le diagnostic histologique et l'arrivée au CHN Dalal Jamm était comparable entre les patientes résidant à Dakar et celles résidant dans les autres régions (41 vs 43 jours ; $p=0,73$).

■ CONCLUSION

La présentation à un stade avancé est fréquente au sein de cette cohorte. L'association entre la résidence hors de Dakar et le stade avancé, malgré un délai post-histologique comparable, suggère que les disparités territoriales se constituent principalement avant ou autour de l'accès au diagnostic histologique. Le renforcement du dépistage et de l'accès régional au diagnostic histologique pourrait contribuer à réduire ces disparités

MOTS-CLÉS Cancer du col utérin, diagnostic tardif, accès aux soins, stade FIGO, Sénégal

Apport de l'IRM dans le bilan d'extension locorégionale du cancer du col utérin : à propos de 118 cas au Centre hospitalier national Dalal Jamm

Aly MOHAMED CHEIKH

■ OBJECTIFS

Le cancer du col de l'utérus constitue un problème majeur de santé publique. Son pronostic et sa prise en charge dépendent notamment de l'extension tumorale au diagnostic. L'IRM joue un rôle majeur dans l'évaluation de l'extension locorégionale et la stadification selon la classification FIGO. L'objectif de cette étude était de décrire les caractéristiques IRM des lésions et leur extension locorégionale selon la classification FIGO.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude rétrospective, descriptive et analytique, menée sur 22 mois, du 4 avril 2021 au 20 février 2023, au service de radiologie du Centre Hospitalier National Dalal Jamm. Étaient incluses les patientes ayant bénéficié d'une IRM pelvienne mettant en évidence une tumeur du col utérin. Au total, 118 patientes ont été colligées. L'âge moyen était de 55 ans (27–79 ans).

■ RÉSULTATS

Les principales indications étaient la tumeur du col (56 %), les récurrences tumorales (23 %), les masses pelviennes (14 %), les métrorragies (4 %) et les masses ovariennes (3 %). La taille tumorale moyenne était de 60 ± 22 mm (11–147 mm). En T1, les lésions étaient principalement en isosignal (40 %) et, en T2, en isosignal (54 %). Un hypersignal en diffusion était retrouvé chez 56 patientes (47 %), avec restriction de l'ADC chez 30 (25 %). La tumeur dépassait le col chez 111 patientes (94 %). Une extension vaginale était retrouvée chez 82 patientes (69 %), paramétriale chez 87 (74 %), vésicale chez 21 (18 %) et rectale chez 14 (12 %). Une urétérohydronéphrose était observée chez 30 patientes (25 %), une atteinte de la paroi pelvienne chez 9 (8 %) et une atteinte ganglionnaire chez 49 (42 %). Des métastases étaient retrouvées chez 5 patientes (4 %). Les stades FIGO les plus représentés étaient IIB (21 %), IIIC1 (14 %), IVA (14 %) et IVB (14 %). Une IRM sans lésion était observée chez 18 patientes (15 %).

■ CONCLUSION

L'IRM joue un rôle essentiel dans le bilan d'extension locorégionale du cancer du col utérin. Elle permet une évaluation précise de l'extension tumorale et contribue à la stadification FIGO, participant ainsi à l'orientation thérapeutique.

MOTS-CLÉS Cancer du col de l'utérus, IRM, extension locorégionale, FIGO

Apport de la tomodensitométrie dans le bilan d'extension à distance des cancers du col de l'utérus : à propos de 121 patientes

Aly MOHAMED CHEIKH

■ OBJECTIFS

Le cancer du col de l'utérus constitue un problème majeur de santé publique. La tomodensitométrie (TDM) occupe une place importante dans le bilan d'extension à distance, en complément de l'IRM pelvienne, notamment pour la recherche d'atteintes ganglionnaires extra-pelviennes et de localisations secondaires. L'objectif de ce travail était d'évaluer l'apport de la TDM dans la détection et la caractérisation des localisations à distance des cancers du col de l'utérus au CHN Dalal Jamm.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude rétrospective descriptive portant sur 121 patientes suivies pour un cancer du col de l'utérus et ayant bénéficié d'une TDM thoraco-abdomino-pelvienne dans le cadre du bilan d'extension. Les données cliniques et scanographiques ont été recueillies à partir des comptes rendus. Les localisations pulmonaires, hépatiques, péritonéales, osseuses et ganglionnaires extra-pelviennes ont été recherchées.

■ RÉSULTATS

L'âge moyen était de 48 ans, avec une médiane de 51 ans et des extrêmes de 28 à 87 ans. Les localisations pulmonaires étaient les plus fréquentes, retrouvées chez 23 patientes (19,0 %), sous forme de nodules, micronodules ou masses, parfois multiples ou excavés. Une atteinte hépatique était observée chez 17 patientes (14,0 %), principalement sous forme de lésions hypodenses multiples non rehaussées. Les localisations osseuses étaient identifiées chez 10 patientes (8,3 %), sous forme de lésions ostéolytiques, parfois disséminées. Une atteinte péritonéale était retrouvée chez 10 patientes (8,3 %), avec nodules péritonéaux associés à une ascite variable. Des adénopathies extra-pelviennes, notamment lombo-aortiques, médiastinales, mésentériques et latéro-cervicales, étaient également retrouvées.

■ CONCLUSION

La TDM constitue un examen essentiel dans le bilan d'extension à distance du cancer du col de l'utérus. Elle permet une exploration globale des territoires thoracique, abdominal et osseux et contribue à identifier les principales localisations secondaires, dominées dans notre série par les atteintes pulmonaires et hépatiques. La confrontation des anomalies au contexte clinique reste indispensable, notamment devant les lésions indéterminées.

MOTS-CLÉS Cancer du col utérin, Tomodensitométrie, Bilan d'extension, Métastases

COMMUNICATIONS LIBRES 2

 **SALLE LAC ROSE • 08H30 - 09H30**

Imagerie et traitement du cancer invasif du col utérin (II)

Anatomopathologie, radiothérapie et autres cancers gynécologiques et mammaires

MODÉRATEURS DE SESSION

Pr Mouhamed T. DIADHIOU
Dr Mouhamadou Bachir BA
Dr Mamadou SENE

RAPPORTEUR

Dr Sophie DIOP

C25	08h30 - 08h37	Carcinome neuroendocrine à petites cellules du col utérin associé à HPV : à propos d'un cas rare <i>Dr Ndeye Khady NGOM</i>	34
C26	08h37 - 08h44	Prise en charge du cancer du col utérin localement avancé par radiochimiothérapie concomitante : résultats de survie et facteurs pronostiques au service de radiothérapie de l'hôpital Dalal Jamm, Sénégal <i>Dr Mouhamadou Bachir BA</i>	35
C27	08h44 - 08h51	Génotypage des papillomavirus au centre de santé Nabil Choucair (Dakar, Sénégal) <i>Pr Omar GASSAMA</i>	36
C28	08h51 - 08h58	Toxicités tardives après radiothérapie avec ou sans chimiothérapie dans le cancer du col de l'utérus : incidence, sévérité et évolution clinique dans une cohorte sénégalaise <i>Dr Mouhamadou Bachir BA</i>	37
C29	08h58 - 09h05	Mélanome vulvaire primitif à progression systémique rapide et engagement cérébral fatal précédant la radiothérapie : à propos d'un cas <i>Dr Mouhamadou Moustapha GAYE</i>	38
C30	09h05 - 09h12	Illustrer, à travers deux observations prises en charge au Sénégal, la diversité des présentations métastatiques atypiques du cancer du sein et les contraintes diagnostiques et thérapeutiques associées en Afrique de l'Ouest <i>Dr Mouhamadou Moustapha GAYE</i>	39

Carcinome neuroendocrine à petites cellules du col utérin associé à HPV : à propos d'un cas rare

Ndeye Khady NGOM, M. Diarra B. BA, Cherif M.M. DIAL

■ OBJECTIFS

Le carcinome neuroendocrine (CNE) à petites cellules du col utérin est une tumeur agressive rare, qui représente moins de 2 % des cancers du col. Son diagnostic repose sur la morphologie et sur la confirmation immunohistochimique du phénotype neuroendocrine. Nous rapportons un cas de CNE à petites cellules du col utérin et souligner l'apport de l'immunohistochimie dans son diagnostic.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agit d'une patiente de 63 ans présentant des métrorragies. Le frottis cervico-utérin était normal et le test HPV positif. La biopsie cervicale montrait une lésion malpighienne intraépithéliale de haut grade (CIN3 / carcinome in situ). Elle a bénéficié d'une colpohystérectomie avec annexectomie bilatérale pour un utérus polymyomateux associé à un col pathologique. La pièce opératoire a été fixée au formol tamponné à 10 %, incluse en paraffine et colorée à l'hématoxyline-éosine-safran. Une étude immunohistochimique a été réalisée avec les anticorps suivants : pancytokératine, synaptophysine, chromogranine, CD56, vimentine, p16, PAX8, récepteurs aux œstrogènes et Ki-67.

■ RÉSULTATS

À la macroscopie, on notait une tumeur ulcéro-bourgeonnante charnue cervicale étendue au corps utérin. À l'histologie, il s'agissait d'une prolifération maligne peu différenciée formant des nappes de petites cellules rondes, aux cytoplasmes réduits basophiles, contenant des noyaux hyperchromatiques, présentant un moulage nucléaire et de fréquentes mitoses dans un stroma fibreux peu abondant sans embole vasculaire objectivé. Les cellules tumorales exprimaient la pancytokératine, la chromogranine, la vimentine et le p16 (marquage diffus en bloc). Le CD56 était positif de façon hétérogène. La synaptophysine et le PAX8 étaient négatifs, les récepteurs aux œstrogènes à 0 %. L'index Ki-67 était de 85 %. Le diagnostic retenu était celui d'un CNE à petites cellules du col utérin étendu à l'endomètre.

■ CONCLUSION

Le CNE à petites cellules du col peut échapper au dépistage cytologique et une biopsie superficielle peut ne montrer que la lésion intraépithéliale associée ; il doit être évoqué devant toute tumeur cervicale peu différenciée. Sa confirmation repose sur l'immunohistochimie. Le marquage p16 en bloc, le test HPV positif et la lésion de haut grade associée sont en faveur d'une tumeur cervicale associée à HPV, mais la détection de l'HPV sur le tissu tumoral reste nécessaire pour l'affirmer.

MOTS-CLÉS Col utérin, carcinome neuroendocrine, immunohistochimie, HPV

Prise en charge du cancer du col utérin localement avancé par radiochimiothérapie concomitante : résultats de survie et facteurs pronostiques au service de radiothérapie de l'hôpital Dalal Jamm, Sénégal

Mouhamadou Bachir BA, Noufou Wilfried SANOU, Fatimatou Néné SARR, Mariama TOURE, Papa Massamba DIENE, Mamadou Moustapha DIENG, Papa Macoumba GAYE

■ OBJECTIFS

Évaluer les résultats de la radiochimiothérapie concomitante (RCC) dans le cancer du col de l'utérus au service de radiothérapie de l'hôpital Dalal, en estimant la survie sans rechute locale (SSR) à 5 ans. Les objectifs secondaires étaient de décrire le profil épidémiologique, diagnostique et thérapeutique des patientes, d'estimer la survie sans progression locale, la survie sans métastase et la survie globale à 5 ans, et de rechercher les facteurs pronostiques associés.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Étude rétrospective, descriptive et analytique, menée de juillet 2018 à juillet 2024, incluant toutes les femmes présentant un cancer du col utérin confirmé histologiquement, traitées par radiothérapie à visée curative avec ou sans chimiothérapie concomitante et curiethérapie. Les données épidémiologiques, diagnostiques, thérapeutiques et évolutives ont été recueillies sur fiche standardisée. La survie a été estimée par la méthode de Kaplan-Meier et les facteurs pronostiques analysés par régression logistique (seuil $p < 0,05$).

■ RÉSULTATS

Deux cent trente-neuf patientes ont été incluses. L'âge moyen était de $57,1 \pm 11,3$ ans. Le carcinome épidermoïde était le type histologique prédominant (94,1%). Les stades FIGO IIB et IIIC étaient les plus fréquents (26,4% et 31,8%). La RCC était réalisée chez 80,3% des patientes, et la curiethérapie chez 25,9%. Après un suivi médian de 33,1 mois, la survie sans rechute locale à 5 ans était de 79,5%, la survie sans progression locale de 79%, la survie sans rechute métastatique de 82%, et la survie globale de 62,5%. La taille tumorale initiale, la modalité de radiothérapie et le type de radiothérapie étaient significativement associés à la survenue de rechute locale.

■ CONCLUSION

La radiochimiothérapie concomitante offre des résultats de survie satisfaisants dans le cancer du col de l'utérus localement avancé au Sénégal. Le stade avancé et les modalités de la radiothérapie constituent des facteurs pronostiques majeurs, soulignant l'importance d'un diagnostic précoce et d'un accès optimal à la curiethérapie.

MOTS-CLÉS Cancer du col de l'utérus, Radio chimiothérapie concomitante, Survie sans rechute locale, Sénégal

Génotypage des papillomavirus au centre de santé Nabil Choucair (Dakar, Sénégal)

Omar GASSAMA, Elhad Omar GAYE, Mor CISSE

■ OBJECTIFS

L'objectif était de décrire les résultats du test viral HPV en population générale au Centre de Santé Nabil CHOUCAIR

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude transversale prospective descriptive portant sur les tests viraux HPV réalisés au centre de santé Nabil CHOUCAIR durant la période d'Aout 2023 à Septembre 2026.

Les paramètres étudiés étaient les données socio-démographiques, les antécédents et/ou terrains, l'examen de la sphère génitale et la biologie moléculaire à la recherche de Human papilloma virus et à l'identification des génotypes.

La collecte des données était faite grâce à une fiche de collecte de données et l'analyse par le logiciel Epi-info-7.2.2.6.

■ RÉSULTATS

Au cours de cette étude, nous avons colligé 742 tests dont 188 cas de test viral HPV positif, ce qui donne une fréquence de 25%. L'âge moyen était de 43,66 ans avec des extrêmes de 14 et 80 ans. La tranche d'âge comprise entre 40 et 60 ans était la plus représentative avec une fréquence de 52% suivie respectivement des tranches d'âge entre 20-40 ans (41%) et 60-80 ans (7%).

La gestité moyenne était de 3,78 et la parité moyenne de 3,01.

L'âge moyen au premier rapport sexuel était de 22,39 alors que l'âge moyen au mariage était de 23,97.

Dans notre série, 172 patientes avec test HPV positif ont présenté des leucorrhées, 26 d'entre elles avaient présenté une ulcération du col, 10 ont présenté un condylome et les prélèvements exo-endocols ont été effectués chez toutes les patientes.

Au terme de cette étude, nous avons pu identifier 27 génotypes : 6, 8, 11, 16, 18, 25, 26, 29, 31, 33, 35, 39, 45, 51, 52, 53, 54, 56, 58, 59, 61, 66, 68, 73, 78, 81, 82 ; dont le plus fréquent est le génotype 16 (14,7%), suivi du génotype 18 (9,7%) et génotype 26 (8,1%).

On a noté aussi la présence de co-infection (2 ou plusieurs génotypes) chez plusieurs patientes.

■ CONCLUSION

Le dépistage du cancer du col utérin par test viral HPV est une réalité au Centre de santé Nabil CHOUCAIR. Le test est positif chez 25% des patientes.

MOTS-CLÉS Test viral HPV, Cancer du col utérin, Dépistage, Nabil CHOUCAIR

Toxicités tardives après radiothérapie avec ou sans chimiothérapie dans le cancer du col de l'utérus : incidence, sévérité et évolution clinique dans une cohorte sénégalaise

Mouhamadou Bachir BA, Akla KABISSA, Komlanvi ZIDOL, Noufou Wilfried SANOU, Adja Coumba DIALLO, Lionel Eric Francis EDIMO, Mamadou Moustapha DIENG, Papa Macoumba GAYE

■ OBJECTIFS

Les toxicités tardives liées au traitement demeurent une préoccupation importante après radiothérapie pour cancer du col de l'utérus, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire où la radiothérapie conformationnelle tridimensionnelle (RC3D) reste largement utilisée. Cette étude avait pour objectifs d'évaluer l'incidence, la sévérité et l'évolution clinique des toxicités tardives après radiochimiothérapie pour cancer du col de l'utérus, et d'identifier les facteurs associés aux toxicités génito-urinaires tardives.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Nous avons mené une étude de cohorte rétrospective au service de radiothérapie de l'hôpital Dalal Jamm de Dakar, entre 2021 et 2025. Elle a inclus 127 patientes présentant un cancer du col de l'utérus localisé, localement avancé ou oligométastatique, traitées par RC3D à visée curative, suivie ou non de curiethérapie, avec ou sans chimiothérapie. Les toxicités tardives ont été évaluées selon leur incidence, leur sévérité (grade CTCAE), leur délai de survenue et leur évolution clinique.

■ RÉSULTATS

Après un suivi médian de 21,3 mois dans une cohorte d'âge médian de 57 ans, 87 patientes (68,50%) ont présenté au moins une toxicité tardive, tous grades confondus. La sténose vaginale était la toxicité la plus fréquente (44,88%), suivie de la neuropathie périphérique (20,47%) et des toxicités génito-urinaires (15,75%). La plupart des complications étaient de grade 2, à l'exception des fistules vésico-vaginales et/ou recto-vaginales, toutes de grade 3. Le délai médian de survenue de ces toxicités variait de 5 mois pour les fistules à 9 mois pour les toxicités rectales. Aucun facteur n'était significativement associé aux toxicités génito-urinaires tardives de grade ≥ 2 en analyse univariée ou multivariée. Après traitement symptomatique, une rémission complète a été observée dans 63,64% des toxicités rectales, 50% des toxicités génito-urinaires et 53,85% des neuropathies périphériques, alors que la sténose vaginale persistait dans 82,46% des cas et qu'aucune fistule n'a régressé.

■ CONCLUSION

Les toxicités tardives sont fréquentes après RC3D pour cancer du col de l'utérus, avec ou sans curiethérapie et chimiothérapie, bien que la plupart soient de sévérité faible à modérée. La sténose vaginale était la séquelle à long terme la plus fréquente, tandis que les fistules, bien que rares, étaient associées à une morbidité irréversible.

MOTS-CLÉS Cancer du col de l'utérus, Radiothérapie, Radiochimiothérapie, Toxicité tardive, Sénégal

Mélanome vulvaire primitif à progression systémique rapide et engagement cérébral fatal précédant la radiothérapie : à propos d'un cas

Mouhamadou Moustapha GAYE, Cheikh Ahmet Tidiane DIARRA, Ahmadou DEME

■ OBJECTIFS

Mélanome vulvaire primitif à progression systémique rapide et engagement cérébral fatal précédant la radiothérapie : à propos d'un cas

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Patiente de 52 ans, diagnostiquée en décembre 2022 avec un mélanome primitif de la petite lèvre gauche (nodule de 22 × 17 mm). Le bilan d'extension (TDM thoraco-abdomino-pelvienn, janvier 2023) montrait une adénopathie inguinale gauche de 20 × 16 mm sans métastase à distance. La stadification clinique préopératoire était cTxN1bM0 (TNM du mélanome, AJCC 8e édition), soit un stade III au minimum, le T restant non évaluable faute d'indice de Breslow. Une vulvectomie radicale (totale) avec curage inguino-fémoral bilatéral a été réalisée en janvier 2023. Elle a permis d'obtenir des marges saines (R0) et l'absence d'envahissement ganglionnaire (0/8), soit un stade pathologique pN0 discordant avec le stade clinique cN1b. Aucune immunothérapie adjuvante n'était disponible localement. Une progression systémique précoce a néanmoins été constatée, motivant une chimiothérapie palliative par paclitaxel dès juin 2023. En septembre 2023, apparition de crises motrices partielles simples et de céphalées ; l'imagerie cérébrale révèle une volumineuse masse capsulo- lenticulo-thalamique gauche avec œdème péri-lésionnel majeur, compression ventriculaire et engagement sous- falcoriel débutant.

■ RÉSULTATS

Une corticothérapie à forte dose a été instaurée en urgence et une orientation vers une radiothérapie encéphalique totale a été initiée. Malgré ce traitement, l'état neurologique s'est rapidement dégradé et la patiente est décédée en septembre 2023, dans un tableau d'engagement cérébral, avant la réalisation des séances de radiothérapie programmées.

■ CONCLUSION

Ce cas illustre l'agressivité biologique du mélanome vulvaire, y compris en présence de facteurs pronostiques initiaux favorables (marges saines, absence d'envahissement ganglionnaire, pN0). Il souligne la nécessité d'une surveillance rapprochée après chirurgie, d'une prise en charge multidisciplinaire réactive face à toute complication neurologique, ainsi que les contraintes d'accès à la radiothérapie en urgence, à la stadification ganglionnaire moins invasive, à la biologie moléculaire, aux thérapies ciblées et à l'immunothérapie en contexte de ressources limitées.

MOTS-CLÉS Mélanome vulvaire, tumeur muqueuse, vulvectomie radicale, curage inguino-fémoral bilatéral, stadification TNM, métastase cérébrale, engagement cérébral, radiothérapie encéphalique totale, chimiothérapie palliative, cas clinique

Illustrer, à travers deux observations prises en charge au Sénégal, la diversité des présentations métastatiques atypiques du cancer du sein et les contraintes diagnostiques et thérapeutiques associées en Afrique de l'Ouest

Mouhamadou Moustapha GAYE, Cheikh Ahmet Tidiane DIARRA, Ahmadu DEME

■ OBJECTIFS

Illustrer, à travers deux observations prises en charge au Sénégal, la diversité des présentations métastatiques atypiques du cancer du sein et les contraintes diagnostiques et thérapeutiques associées en Afrique de l'Ouest.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Cas 1 : patiente de 43 ans, hormonosensible, traitée en 2022 pour un carcinome du sein droit localement avancé (T4bN1M0) avec réponse clinique >90 % à la chimiothérapie néoadjuvante, mastectomie, radiothérapie adjuvante et Tamoxifène. Plus de trois ans après la rémission complète, apparition d'une toux chronique et de douleurs thoraciques ; le scanner objective des adénopathies médiastino-hilaires bilatérales. La biopsie, réalisée au Maroc faute de plateau technique local, confirme par immunohistochimie (CK7-, CK20-, AE1/AE3+, GATA3+, TTF1-, RE 80 %+, RP-) une origine mammaire, en faveur d'une résistance hormonale acquise tardive. Cas 2 : patiente de 29 ans porteuse d'un carcinome canalaire infiltrant bilatéral triple négatif diagnostiqué en post-partum, ayant progressé malgré chimiothérapie (Carboplatine-Taxol) et mastectomie bilatérale vers une dissémination multisite fulminante : métastase orbitaire droite avec baisse sévère de l'acuité visuelle, atteintes sous-cutanées et ganglionnaires cervico-inguinales, ainsi que localisations pulmonaires, hépatiques, surrénaliennes et osseuses.

■ RÉSULTATS

Cas 1 : devant l'indisponibilité locale d'un inhibiteur de CDK4/6, une chimiothérapie de rattrapage par Gemcitabine-Carboplatine a été proposée en alternative à l'hormonothérapie de référence. Cas 2 : une corticothérapie a permis une réduction transitoire de l'exophtalmie tumorale, mais la patiente est décédée en janvier 2026 dans un tableau de dissémination métastatique généralisée.

■ CONCLUSION

Ces deux cas illustrent respectivement une rechute tardive par résistance hormonale acquise et une forme triple négative d'évolution fulminante. Ils soulignent l'intérêt diagnostique de l'immunohistochimie (GATA3/TTF1), la nécessité d'une surveillance prolongée au-delà de cinq ans dans les cancers hormonosensibles, et les contraintes d'accès aux inhibiteurs de CDK4/6, à la radiologie interventionnelle et aux tests génétiques en Afrique de l'Ouest.

MOTS-CLÉS Cancer du sein métastatique, présentations atypiques, rechute tardive, résistance hormonale acquise, cancer du sein triple négatif, métastase orbitaire

COMMUNICATIONS LIBRES 3

 **SALLE SINE-SALOUM • 08H30 - 09H30**

Dépistage et traitement des lésions précancéreuses du col utérin

Colposcopie, prise en charge intégrée et caravanes de dépistage

MODÉRATEURS DE SESSION

Pr Mouhamadou Moustapha DIENG
Dr Ndèye Sokhna SYLLA
Dr Abdoulaye BARRY

RAPPORTEUR

Dr Momar SECK

C31	08h30 - 08h37	Dépistage et traitement des lésions précancéreuses du col de l'utérus au Sénégal en 2026 : l'approche de la Société Sénégalaise de Colposcopie et de Pathologie liée au Papillomavirus (2SC2P) <i>Pr Omar GASSAMA</i>	41
C32	08h37 - 08h44	Bilan des activités colposcopiques au centre de santé Nabil Choucair de janvier 2021 à décembre 2024 <i>Dr Mor CISSE</i>	42
C33	08h44 - 08h51	Pratique et résultats de la colposcopie au Centre hospitalier régional de Saint-Louis du 30 août 2018 au 30 août 2026 <i>Dr Cheikh Gawane DIOP</i>	43
C34	08h51 - 08h58	Corrélation colposco-histologique et facteurs associés aux lésions de haut grade et au cancer du col utérin au Centre hospitalier régional de Saint-Louis <i>Dr Cheikh Gawane DIOP</i>	44
C35	08h58 - 09h05	Prise en charge intégrée des lésions précancéreuses du col utérin dans le district sanitaire de Diamniadio : de la mobilisation communautaire au suivi à 2 ans <i>Dr Astou Coly NIASSY</i>	45
C36	09h05 - 09h12	Apport d'une caravane de dépistage et de prise en charge des lésions précancéreuses du col utérin dans la région de Fatick en 2025 <i>Dr Guory GNING</i>	46

Dépistage et traitement des lésions précancéreuses du col de l'utérus au Sénégal en 2026 : l'approche de la Société Sénégalaise de Colposcopie et de Pathologie liée au Papillomavirus (2SC2P)

Omar GASSAMA, Mor CISSE, Cheikh DIOP, Fatoumata Bintou DIAKHITE, Astou Coly NIASSY

■ OBJECTIFS

Décrire l'approche du dépistage et du traitement des lésions pré-cancéreuses du col utérin à partir de la caravane nationale de la 2SC2P

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude prospective, descriptive à travers une caravane nationale dans les 14 régions du Sénégal de dépistage et de traitement des lésions précancéreuses du col utérin qui était réalisée du 21 novembre au 12 décembre 2025. Les clientes étaient reçues dans les hôpitaux, dans les centres et postes de santé et avaient bénéficié de dépistage et de traitement du cancer du col utérin par inspection visuelle après application d'acide acétique (IVA). En cas d'anomalie une thermoablation si la patiente était éligible une colposcopie ou un LEEP était réalisée en cas de lésions retrouvées. La collecte des données était réalisée grâce à la base de données de la 2SC2P. L'analyse statistique était réalisée avec le logiciel EPI-info et Excel.

■ RÉSULTATS

Au cours de la caravane 6534 clientes avaient bénéficié de nos services et 644 (9,86%) habitaient Dakar, 400 (6,12%) à Diourbel, 335 (5,13%) à Fatick, 1815 (27,78%) à Kaffrine, 634 (9,70%) à Kaolack, 44 (0,67%) à Kédougou, 428 (6,55%) à Kolda, 376 (5,75%) à Louga, 589 (9,01%) à Matam, 311 (4,76%) à Saint-Louis, 239 (3,66%) à Sédhiou, 143 (2,19%) à Tambacounda, 203 (3,11%) à Thiès, 373 (5,71%) à Ziguinchor. Le profil type de la cliente était une femme âgée en moyenne de 37,45 ans avec une gestité moyenne de 4,8 et une parité moyenne de 4,2. Le test IVA était positif chez 334 clientes (5,11%). La colposcopie avait retrouvé une transformation atypique de grade 1 dans 2,48%, de grade 2 dans 1,33% avait suspecté un cancer invasif chez 18 clientes (0,27%). Au cours de cette caravane 10,17% des clientes avaient bénéficié de bistournage de polype, 1,08% de thermoablation et 0,32% de LEEP.

■ CONCLUSION

La caravane de la 2SC2P est une très bonne pratique à pérenniser pour participer à l'atteinte des objectifs de l'OMS.

MOTS-CLÉS Caravane, Société Sénégalaise de Colposcopie et de Pathologie liée au Papillomavirus, Dépistage du cancer du col utérin

Bilan des activités colposcopiques au centre de santé Nabil Choucair de janvier 2021 à décembre 2024

Mor CISSE, Fatoumia CHEHA, Fatoumata DIAKITE, Omar GASSAMA

■ OBJECTIFS

L'objectif général était d'évaluer notre pratique. Les objectifs spécifiques étaient de décrire les caractéristiques des patientes (état civil et antécédents), l'indication de la colposcopie, les résultats de l'examen coloscopique et la prise en charge ainsi que le suivi

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Etude rétrospective, descriptive de Janvier 2021 à Décembre 2024 au Centre de Santé Nabil Choucair. Les données étaient recueillies sur une fiche d'enquête à partir du registre de colposcopie. Elles comprenaient les caractéristiques des patientes (état civil et antécédents), l'indication de la colposcopie, l'examen coloscopique, les résultats de l'examen coloscopique et le prise en charge ainsi que le suivi. L'analyse des données par le logiciel EPI info version 7

■ RÉSULTATS

Au total, 294 patientes étaient concernées par l'étude. Elles étaient âgées en moyenne de 44,9 ans avec des extrêmes de 19 et 77 ans, mariées (75,85%), sous régime monogame (64,96%), multipares (47,96%) habitant dans le district nord de Dakar, en période d'activité génitale (69,04%). La principale indication de colposcopie était l'IVA positif (47,62%), suivie du Frottis cervico-vaginal (24,49%) avec majoritairement des lésions type ASC-US (36,13%), ASC-H (31,94%) et LSIL (20,83%). Pour le test viral HPV (7,49%) le type 16 (49,90%) et 18 (27,70%) étaient les plus retrouvés. Au terme de l'examen, nous avons enregistré 139 colposcopies normales (47,28%), 82 TAG2 (27,89%), 45 TAG1 (15,31%), 10 polypes cervicaux (3,40%), 10 lésions de colpites virales (3,40%), 5 suspicions de néoplasie (1,70%). Des biopsies étaient réalisées sur toutes les TAG2 avec seulement 40,24% de résultats disponibles et qui retrouvaient une endo cervicite chronique (18,18%), des CIN2 (15,15%), des CIN1 (12,12%), des carcinomes épidermoïdes (9,09%), un condylome plan (6,06%) et un CIN1+ condylome plan (6,06%) essentiellement. Le traitement consistait à une thermoablation (45 cas), des tests viraux HPV (41 cas), une polypectomie (10 cas), conisations (7 cas de CIN1 et 2), 5 hystérectomies totales (5 cas), Deux références. Une abstention thérapeutique avec surveillance était préconisée chez 81 patientes (26,50%).

■ CONCLUSION

Le cancer du col représente un véritable problème de santé publique. La colposcopie est un moyen de dépistage pour la détection des lésions précancéreuses.

MOTS-CLÉS Colposcopie, dépistage, lésions précancéreuses du col, Nabil Choucair

Pratique et résultats de la colposcopie au Centre hospitalier régional de Saint-Louis du 30 août 2018 au 30 août 2026

Cheikh Gawane DIOP, Ousmane THIAM, Mouhamadou WADE, Bahaid SOW, Cherif Tourade SARR

■ OBJECTIFS

Décrire la pratique et les résultats de la colposcopie au Centre hospitalier régional de Saint-Louis depuis l'ouverture de l'unité, et leur évolution entre 2018-2021 et 2022-2026.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Étude rétrospective portant sur les 600 colposcopies enregistrées du 30 août 2018 au 25 juin 2026. Les impressions étaient classées en transformation atypique de grade 1 ou 2 (TAG 1, TAG 2) ; CIN 2, CIN 3 et cancers étaient regroupés en CIN 2+.

■ RÉSULTATS

L'âge moyen était de 44,8 ans ; 30,0 % des femmes étaient ménopausées et 43,2 % résidaient hors de la commune de Saint-Louis. Les indications étaient une cytologie anormale (32,0 %), un signe clinique ou une suspicion de cancer (25,3 %), un test visuel positif (19,0 %) et un test HPV positif (14,2 %), dont la part est passée de 5,8 % à 20,5 % entre les deux périodes ($p < 0,001$). La jonction squamo-cylindrique n'était pas vue dans 53,2 % des examens. L'impression était normale dans 50,5 % des cas, TAG 1 dans 22,0 %, TAG 2 dans 11,7 % et évocatrice de cancer dans 5,5 %. Une biopsie a été réalisée dans 34,7 % des cas ; 90 CIN 2+ ont été diagnostiquées (15,0 % des colposcopies), dont 30 cancers invasifs (5,0 %). Le rendement en CIN 2+ atteignait 52,8 % après cytologie HSIL/ASC-H contre 3,5 % après test HPV positif.

■ CONCLUSION

L'unité détecte une lésion de haut grade ou un cancer dans une colposcopie sur sept, mais reste sous-utilisée. L'essor du test HPV impose un triage avant la colposcopie, le développement de la thermo-ablation et un contrôle de qualité de l'examen.

MOTS-CLÉS Colposcopie, néoplasie intraépithéliale cervicale, dépistage, papillomavirus humain

Corrélation colposco-histologique et facteurs associés aux lésions de haut grade et au cancer du col utérin au Centre hospitalier régional de Saint-Louis

Cheikh Gawane DIOP, Ousmane THIAM, Dibor NIANG, Mouhamadou WADE, Bahaid SOW, Cherif Tourade SARR

■ OBJECTIFS

Mesurer la concordance entre impression colposcopique et histologie, estimer les performances de l'impression majeure et de l'inspection visuelle à l'acide acétique (IVA) au colposcope pour le diagnostic des CIN 2+, et identifier les facteurs associés au CIN 2+.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Étude rétrospective des 600 colposcopies réalisées du 30 août 2018 au 25 juin 2026. Concordance (kappa pondéré) et performances diagnostiques ont été estimées sur 202 biopsies cervicales ; les facteurs associés au CIN 2+ ont été analysés sur 596 examens par régression logistique.

■ RÉSULTATS

Une biopsie a été réalisée dans 208 cas (34,7 %) ; le CIN 2+ concernait 90 examens (15,0 %), dont 30 cancers invasifs. La concordance exacte colposcopie-histologie était de 74,8 % et à un grade près de 96,0 % (kappa pondéré 0,746). L'impression majeure (TAG 2 ou aspect de cancer) avait pour le CIN 2+ une sensibilité de 88,9 %, une spécificité de 83,0 % et une valeur prédictive positive de 80,8 %. L'IVA au colposcope était sensible (81,1 %) mais peu spécifique (40,2 %). Le rendement en CIN 2+ allait de 78,9 % (suspicion clinique de cancer) et 52,8 % (cytologie HSIL/ASC-H) à 3,5 % (test HPV positif). En analyse multivariée, seuls l'indication à haut risque (OR ajusté 21,89 ; IC 95 % 11,37–42,11) et l'IVA positive (OR 2,61 ; 1,25–5,45) restaient associés au CIN 2+ ; l'effet de l'âge ≥ 50 ans était porté par les cancers invasifs.

■ CONCLUSION

L'impression colposcopique majeure prédit bien le CIN 2+, mais le rendement de la colposcopie dépend du motif de référence et non du profil des femmes : d'où l'intérêt d'un triage des femmes HPV positives, d'un contrôle de qualité continu et de la thermo-ablation.

MOTS-CLÉS Colposcopie, histologie, néoplasie intraépithéliale cervicale, inspection visuelle à l'acide acétique, Sénégal

Prise en charge intégrée des lésions précancéreuses du col utérin dans le district sanitaire de Diamniadio : de la mobilisation communautaire au suivi à 2 ans

Astou Coly NIASSY, Rahadat IBRAHIM, Mohamed DIENG, Daouda NIASSY, Omar GASSAMA, Mama R. SY

■ OBJECTIFS

Le cancer du col utérin reste le deuxième cancer féminin en Afrique, et son dépistage demeure peu organisé au Sénégal. Dans le cadre d'Octobre Rose 2023, le district sanitaire de Diamniadio a mis en place une prise en charge intégrée, de la sensibilisation communautaire au traitement. Notre objectif était de décrire cette cascade de soins et les résultats à 2 ans des patientes traitées.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude descriptive, rétrospective et prospective, menée en octobre 2023 dans le district sanitaire de Diamniadio. La mobilisation reposait sur des visites à domicile et des causeries communautaires. Le dépistage reposait sur l'inspection visuelle à l'acide acétique (IVA), complétée chez 100 femmes par un co-testing frottis-test HPV. Les patientes positives bénéficiaient d'une colposcopie diagnostique, puis d'un traitement adapté sur place : thermoablation, résection à l'anse diathermique (LEEP) pour les lésions non éligibles à la thermoablation, ou biopsie. Les récurrences et les complications ont été recueillies pendant 2 ans.

■ RÉSULTATS

Le volet communautaire a compté 422 visites à domicile et 34 causeries. Au total, 2315 patientes ont été reçues, d'âge moyen 37,5 ans et de parité moyenne 5,8. L'IVA, réalisée chez 1706 femmes, était positive chez 120 d'entre elles (7,0 %). Le co-testing a retrouvé 8 cytologies anormales et 24 tests HPV positifs. Parmi les femmes IVA positives, 62 (51,7 %) ont bénéficié d'une colposcopie. Ces colposcopies ont conduit à 27 thermoablations, 27 LEEP et 8 biopsies ; toutes les patientes examinées ont ainsi reçu une prise en charge sur place. L'histologie des pièces de LEEP a confirmé une CIN2 dans 66,7 % des cas. Aucune complication sévère n'a été observée ; on notait 5 surinfections et une sténose cervicale après LEEP. Aucune récurrence n'a été observée à 2 ans chez les patientes traitées par LEEP.

■ CONCLUSION

L'approche intégrée mise en œuvre dans le district de Diamniadio, de la mobilisation communautaire au suivi, a permis de dépister, diagnostiquer, traiter et surveiller les lésions précancéreuses du col utérin au niveau d'un district sanitaire. La pérennisation de cette approche suppose de sécuriser le financement, d'intégrer le dépistage aux consultations de routine et de compléter l'équipement en thermoablation et en LEEP.

MOTS-CLÉS Cancer du col de l'utérus, Lésions précancéreuses, Prise en charge intégrée, Mobilisation communautaire, Thermoablation, Sénégal

Apport d'une caravane de dépistage et de prise en charge des lésions précancéreuses du col utérin dans la région de Fatick en 2025

Guory GNING, Omar GASSAMA, Mor CISSE, Cheikh DIOP, Sokhna Diarra SARR

■ OBJECTIFS

Le dépistage du cancer du col utérin constitue un enjeu majeur de santé publique. L'objectif était d'évaluer l'apport d'une stratégie mobile de dépistage à travers la caravane nationale de la Société Sénégalaise de Colposcopie et de Pathologie liée au Papillomavirus dans la région de Fatick.

■ MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude descriptive rétrospective portant sur les activités de dépistage, de colposcopie et de prise en charge réalisées le 24 novembre 2025 dans les districts sanitaires de Fatick et de Sokone. Les données recueillies à travers la plateforme UMMISCO-UCAD concernaient le nombre de femmes dépistées, leur âge, les résultats de l'inspection visuelle après application d'acide acétique (IVA), les résultats colposcopiques et les traitements réalisés.

■ RÉSULTATS

Au total, 335 femmes ont bénéficié d'un dépistage, avec un âge moyen de 40,89 ans. L'activité était principalement concentrée dans le district de Fatick (332 patientes contre 3 à Sokone). Parmi les femmes dépistées, 329 IVA ont été réalisées, retrouvant 42 résultats positifs (12,8 %) et 287 négatifs, sans suspicion de cancer à l'IVA. La colposcopie a été réalisée chez 334 patientes : 286 examens étaient normaux, 17 retrouvaient une TAG1, 22 une TAG2, 8 un polype et 1 cas était suspect de cancer. Au total, 330 actes thérapeutiques ont été enregistrés : abstention thérapeutique dans 247 cas (74,8 %), bistournage dans 68 cas (20,6 %), thermocoagulation dans 14 cas et LEEP dans un cas, correspondant à la seule suspicion de cancer identifiée.

■ CONCLUSION

La caravane de dépistage 2025 a permis une activité importante de dépistage, de diagnostic et de prise en charge dans la région de Fatick. Elle met en évidence une forte concentration de l'activité à Fatick et souligne la nécessité de renforcer la mobilisation communautaire à Sokone. La pérennisation de ces campagnes pourrait améliorer l'accès au dépistage et à la prise en charge précoce des lésions cervicales.

MOTS-CLÉS Dépistage, cancer du col utérin, IVA, colposcopie, Fatick, Sénégal

INDEX DES AUTEURS

Le numéro en couleur signale la communication présentée par l'auteur.

A		
AGOKENG DEMANOU Sylvie	C12	
ALLA Christian	C11	
AMBOUNDA N.	C9, C10	
ASSOUMOU P.	C9, C10	
ASTRID Ndolo	C7	
AWALOU Halidou	C16	
B		
BA Awa	C3	
BA M. Diarra B.	C25	
BA Mandicou	C19, C20	
BA Mouhamadou Bachir	C22, C26, C28	
BA DIALLO Awa	C4	
BADIANE Awa Sedikh	C18	
BAH Alassane	C19, C20	
BALDÉ S.	C21	
BANAI Thomas	C16	
BANG J.A.	C9, C10	
BARRY Dieynaba	C3	
BARRY FAYE Dieynaba	C4	
BELL Eric Michel	C16	
BONGO Aurelle Edwige	C12	
BOSTON Mian	C11	
BOUSSOU Chrisostome	C11	
BOYE Mouhamadou Moustapha	C5	
C		
CHARFI M.E.	C21	
CHEHA Fatoumia	C32	
CISSE Mor	C27, C31, C32, C36	
D		
DEM Ahmadou	C18	
DEME Ahmadou	C29	
DEME Ahmadou	C30	
DIAGNE DIAW Fatou	C4	
DIAKHABY Mba Elhadji Bambo	C17	
DIAKHITE Fatoumata Bintou	C31	
DIAKITE Fatoumata	C32	
DIAL Cherif M.M.	C25	
DIALLO A.C.	C21	
DIALLO Adja Coumba	C22, C28	
DIALLO Coumba	C3, C4	
DIALLO Mama Sy	C13	
DIAM LY Saydou	C4	
DIAO Rokhaya Sy	C5	
DIARRA Cheikh Ahmet Tidiane	C29, C30	
DIATTA Ange Lucien	C13	
DIAW Samba	C20	
DIEME Marie Joséphine	C18	
DIENE Papa Massamba	C26	
DIENG Mamadou Moustapha	C18, C26, C28	
DIENG Mohamed	C2, C13, C35	
DIOP Cheikh	C31, C36	
DIOP Cheikh Gawane	C1, C33, C34	
DIOP Farmata Abdoulaye	C17	
DIOP Ndeye Fagueye	C17	
DIOP Rokhaya	C14, C15	
DIOUF Mam Coumba	C14, C15	
DOH Gilbert Ndeh	C16	
E		
EDIMO Lionel Eric Francis	C28	
EDZO I.	C9, C10	
EKORO Urielle	C5	
EMBOLO ENYEGUE Elisée Libert	C16	
ESSOLA Josiane	C16	
EYAAMA R.	C9	
EYAMA R.	C10	
F		
FALL Amacoumba	C21	
FAYE Dame Niokhor	C1	
G		
GASSAMA Bineta	C5	
GASSAMA Omar	C1, C2, C5, C19, C20, C27, C31, C32, C35, C36	
GAYE Elhad Omar	C27	
GAYE Khady	C19	
GAYE Mouhamadou Moustapha	C29, C30	
GAYE Papa Macoumba	C18, C26, C28	
GNING Guory	C36	
GUEYE Omar	C4	
I		
IBRAHIM Rahadat	C2, C35	
K		
KA Kanta	C18	
KA Roughyatou	C3	
KA S.	C21	
KA Sidy	C22	
KABISSA Akla	C28	
KANE Amadou	C17	
KANE Diaratoulaye	C3, C4	
KASSE Raoul	C11	
KOANGA MOGTOMO Martin Luther	C16	
L		
LO Seynabou	C17	
M		
MANE DIALLO Adja Tacko	C4	
MANGALA Fulbert	C7	
MBA EDOU S.G.	C9, C10	
MBANG F.	C9	
MBENGUE Mamadou Lamine	C4	
MBESSOH U.I.	C21	
MBODJ Mame Yacine	C14, C15	
MEDI SIKE Christiane	C16	

INDEX DES AUTEURS

Le numéro en couleur signale la communication présentée par l'auteur.

MEYE J.F.	C9, C10	T	
MINKOBAME U.	C10	THIAM Hamidou	C14, C15
MINKOBAME Z.U.	C9	THIAM Harouna	C18
MOHAMED CHEIKH Aly	C23, C24	THIAM Ibrahima	C18
MOUKOURI SAME Gertrude Françoise Sophie	C6, C7	THIAM J.	C21
MOUNCHIKPOU Gervais	C7	THIAM Jaafar Ibn Abou Talib	C22
MOUNGUENGUI Odilon	C8	THIAM Moustapha	C3
MPIGA EKAMBOU Ludjer	C8, C9, C10	THIAM Ousmane	C17, C33, C34
N		THIAM Souleymane	C18
NDIAYE Ciré	C18	TIGANI Madi	C8
NDIAYE Halimatou Diop	C13	TINE Alioune	C4
NDIAYE Madjiguene	C14	TINE Jean Augustin	C13, C18
NDIAYE Mamoune	C17	TINE Youssouph	C13
NDIAYE Mamy Anta Maty	C5	TIURE Silly	C18
NDIAYE Serigne Mbaye Lô	C5	TOURE Mame Diarra	C20
NDJEUNGA Bertine Manuela	C6, C7	TOURE Mariama	C26
NDOYE Mamadou	C17	TRAORE GUEYE Fatoumata	C4
NGALI Loïsie	C5	W	
NGO BASS Thérèse Marie Pascale	C12	WADE Mouhamadou	C33, C34
NGOM Ndeye Khady	C25	Y	
NGONO Marthe	C8	YABA Wenceslas	C8
NGONO NGANE Rosalie Annie	C16	YAO Brou Alexis Assiyo	C11
NGOU MVE K.	C9, C10	YEO Kinifo	C11
NIANG Dibor	C34	Z	
NIASSY Astou Coly	C2, C13, C31, C35	ZIDOL Komlanvi	C28
NIASSY Daouda	C35		
NTSAME E.	C9		
NZE MENDOME Edith	C8		
O			
OUATTARA Issa	C11		
P			
PETIOT Charlotte	C8		
S			
SALL El Hadji Amadou	C18		
SANOU Noufou Wilfried	C26, C28		
SARR Cherif Tourade	C33, C34		
SARR El Hadji Ndéné	C5		
SARR Fatimatou Néné	C26		
SARR G.	C21		
SARR M.	C21		
SARR Sokhna Diarra	C36		
SECK El Hadj	C4		
SECK Ibrahima	C13		
SEYE A.B.	C21		
SEYE Fawrou	C17		
SONE Albert	C16		
SOW Abdourahmane	C15		
SOW Bahaid	C33, C34		
SOW M.	C21		
SY Aïssatou	C5		
SY Mama R.	C2, C35		